

CONSTRUCTIONS GALLO-ROMAINES ET SITES CLASSES
(à protéger absolument)

- 1) A la Haute-Bouëxière, dans un pré, villa romaine.
On a trouvé des tuiles à rebords; la localisation exacte doit être faite (section C).
- 2) Le Chatellier : habitat gallo-romain et retranchement (section AD)
- 3) La Grande-Sadouve (ex- ville-rouge)
Section G 1, parcelles 92 - 104.
Habitat gallo-romain.
- 4) Carrière dite "Des Landes"
parcelles n° 415 p et 426 p, section A du cadastre.
(site classé le 10.1.1966).
- 5) Le Pont de Pont-Réan
Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques,
le 28 Octobre 1942.

PRESENTATION

GEOLOGIE

Le territoire communal est un plateau constitué de deux anticlinaux orientés Ouest-Est culminant à 100 mètres d'altitude et où affleurent les grès armoricains, roches dures de couleur blanc-bleuâtre propices aux landes stériles; celles-ci occupent en effet une bande depuis La Couplais à l'Est jusqu'à La Crépelais à l'Ouest, et une bande au-dessus du château de Bagatz.

La commune est limitée, au Nord et à l'Est, par la Vilaine dont la vallée est perpendiculaire à l'arête anticlinale; cette rivière reçoit, sur sa rive droite, deux ruisseaux, le Canut au Sud et le ruisseau de Tréhélu au centre dont le cours est parallèle à l'axe des plis. La vallée de la Vilaine détermine sur tout son parcours des affleurements de roches exploitées en carrières.

* Schistes d'Angers au Sud (La Barre, La Bouëxière), pierres sombres de couleur noir-verdâtre.

* Grès armoricain (la Haute-Bouëxière) dont la qualité de dureté en fait une pierre très recherchée pour l'entretien des routes (la carrière de gravillons de Malroche est encore exploitée).

* Schistes pourprés en grandes dalles (Pont-Réan) recherchés comme moëllons pour la construction; ils alternent avec d'autres de couleur verte (schistes verts) qui n'en diffèrent que par l'état d'oxydation du fer.

L'habitat traditionnel est construit à partir de ces matériaux locaux. On appelle le schiste rouge violacé aussi "cahot".

Une source d'eau minérale (ferrugineuse) est exploitée à Bagatz, elle sort de l'affleurement gréseux.

GEOGRAPHIE ET HISTOIRE

Le paysage rural est mollement vallonné au Sud de la commune et plus accidenté au Nord. Dans l'ensemble le bocage à larges mailles est encore intact : les champs sont bordés de chênes ou de châtaigniers. Un réseau exceptionnellement dense de chemins creux relie entre eux les écarts et les grands villages. Il constitue un capital de tourisme pédestre qu'il ne faudrait pas négliger.

Le caractère dominant du paysage de Guichen résulte de cette combinaison des deux éléments : relief modulé et boisement dense.

Les remarques d'Ogée - sur Guichen - qui datent de la première moitié du 19^e siècle (1) sont encore valables de nos jours :

" Ce territoire, coupé par plusieurs ruisseaux qui coulent dans les vallons et vont tomber dans la Vilaine, est un pays couvert d'arbres qui produisent beaucoup de fruits, des pâturages excellents, beaucoup de bétail, peu de landes, deux petits bois taillis (...) les eaux minérales de ce lieu passent pour les meilleures de la province ".

1) Les Sites

a) La vallée du Canut.

Le parcours du Canut (qui nécessite une protection toute particulière) entre la Pithoisière et Gai-Lieu forme un ensemble d'une qualité exceptionnelle.

Au Moulin Neuf la construction, envisagée, d'une route (venant de Guignen) détruirait... le caractère de cet endroit, et cela à un moment où un projet de loi, visant la protection du parcours entier du Canut, est prêt à sortir. Il s'agit là d'un problème de protection et d'aménagement qui concerne plusieurs communes du département. Nous insistons donc sur les conséquences irréversibles et néfastes provoquées par un déboisement de long du Canut.

b) La vallée de la Vilaine.

Pont-Réan et le Boël sont déjà des sites consacrés recherchés par les citadins. Le chemin de halage, tout le long de la rivière, bien que souvent à proximité de la ligne de chemin de fer Rennes-Redon, est un potentiel touristique non négligeable.

2) Le Patrimoine Architectural

Le nom de Guichen -paroisse citée dès le début du XII^e siècle- est probablement une altération de deux mots celtiques : Guiw-hen = vieux bourg, agglomération.

Les édifices ou parties d'édifices les plus anciens ne semblent pas remonter au-delà du 16^e siècle (p. ex Bagatz); la plus grande partie du patrimoine construit date des 17^e, 18^e et 19^e siècles.

- Habitat rural

Trois dates ont pu être recensées : 1610 (Les Rivières), 1639 (Péguin) et 1708 (Beaunet). Grès et schiste se prêtent moins à la sculpture que le granite; en effet, la rareté des édifices datés dans le Sud de l'Ille-et-Vilaine contraste avec la multitude de dates relevées dans les "pays de granite".

L'habitat rural est essentiellement groupé en gros hameaux de plusieurs feux présentant parfois une organisation.

(1) Ogée (J.B.) - Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne, Rennes, 1843, p.328.

En prenant le fil des illustrations du dossier l'approche s'est faite -d'abord de loin- des grands hameaux comme la Haute-Bouëxière, l'Eorgeais, la Grande-Sadouve et Saint-Marc.

Au village de la Grande-Sadouve on a trouvé des briques gallo-romaines; le plan d'ensemble carré du village et la proximité d'une ancienne voie romaine semblent prouver une occupation du site à l'époque romaine.

On voit entre les Loges, la Bélangerais et la Porte - situé à proximité de la Grande-Sadouve - un large chemin de tracé régulier et droit qui pourrait être une partie encore intacte de la voie romaine de Rieux à Rennes.

Au cours des 17^e et 18^e siècles apparaît un type d'élévation de la maison rurale qui, jusqu'à nos jours, commande l'architecture mineure à Guichen: il s'agit d'un édifice à un étage construit en appareil irrégulier de schiste et de grès avec portes et baies de l'étage jumelées en plein cintre. Ces maisons souvent transformées ou vouées à la ruine (Frilouse, La Bouée, La Maison Neuve, La Réverais) sont témoins de l'architecture régionale au même titre que les églises, chapelles, châteaux et manoirs.

- Les Moulins à eau

Leur nombre était très important à cause des deux cours d'eau qui bordent le territoire communal. Ils sont, aujourd'hui, tous désaffectés. Dans la vallée du Canut on en compte encore quatre : La Malrière, Yot, le Freux et le Moulin Neuf.

Deux moulins ont été recensés sur les bords de la Vilaine : le Boël et la Bouëxière.

ARCHITECTURE RELIGIEUSE

- L'Eglise paroissiale ; de plan rectangulaire avec une façade à l'Ouest et sa tour-porche en légère saillie, est un édifice hétérogène qui a connu plusieurs campagnes de construction entre le 17^e et le 19^e siècle.

Les façades Sud et Nord - avec respectivement 6 et 5 pignons portent à plusieurs endroits les dates 1609, 1610 et 1611. La tour et le clocher ont été élevés en 1838. La gravure de 1811 (p. 62) montre l'état de l'édifice avant les travaux.

L'église conserve un mobilier digne d'intérêt*, datant du 17^e siècle au 19^e siècle, avec des tableaux; retable du choeur, reliquaires retables des bas-côtés Nord-et Sud, statues ainsi que des pièces d'orfèvrerie anciennes.

- Chapelle de la Grézillonnais (p. 58)

Comme l'ensemble des bâtiments de la Grézillonnais, la chapelle est en état de ruine. C'est un édifice de plan rectangulaire à nef unique recouverte d'un lambris. Il s'agit d'une construction qui date, dans son état actuel, de la fin du 17^e ou du début du 18^e siècle.

* Ne figure pas dans ce dossier. Documentation complète au siège de la Commission Régionale, place Hoche, Rennes.

Il peut s'agir là d'un remaniement d'un édifice antérieur car les origines du château voisin remontent au XIV^e siècle. A l'intérieur sont conservés, à l'Ouest une tribune en bois, à l'Est un retable entouré de peintures murales en trompe-l'oeil.

- Chapelles de la Moutonnais et de Gai-Lieu, désaffectées, édifices du 18^e siècles.

ARCHITECTURE NOBLE

Le lieu de Bagatz (p.66) était habité dès le 14^e siècle mais les parties les plus anciennes de la construction actuelle ne remontent pas au-delà du 16^e siècle. Les seigneurs de Bagatz exerçaient à Pont-Réan le droit de haute justice. Les communs anciens, situés entre le château et le jardin potager, semblent dater du 16^e s.

De l'ancien manoir de la Quémérais (p.68), bien que très transformé, il subsiste un corps de bâtiment carré abritant un escalier à balustres et des lambris du 18^e siècle.

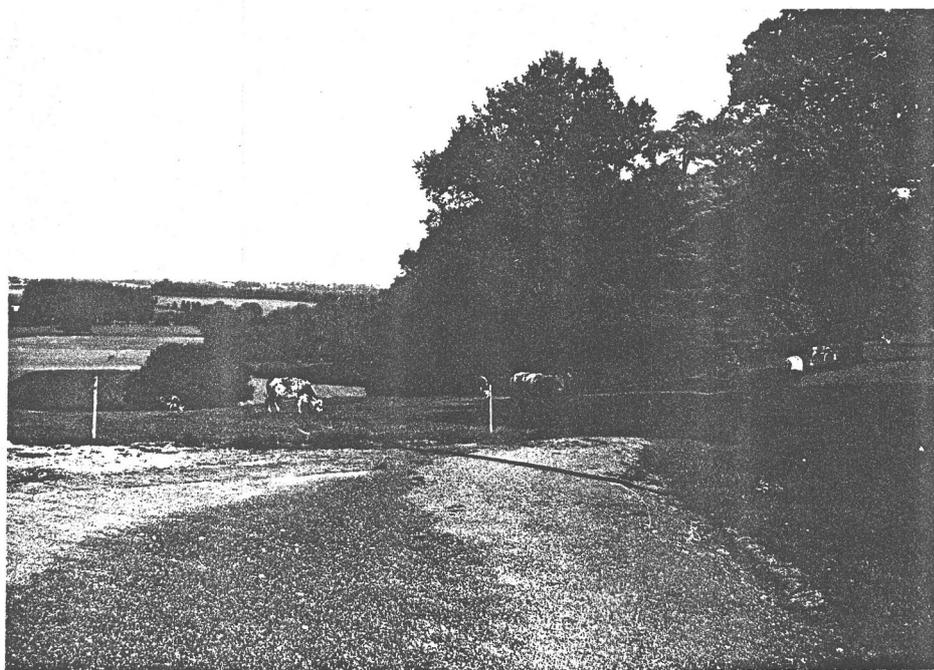
Le château de la Grézillonnais (p. 69) est situé dans un parc sur la hauteur d'une colline entourée, au Sud et à l'Ouest, par la vallée du Canut. Les bâtiments sont placés dans un espace largement dégagé et témoignent - malgré l'état de délabrement irréversible - de l'importance et de la qualité des édifices. Le logis central, avec ses baies en tuffeau, date du XVIII^e siècle; les communs au Nord, plus anciens, sont construits en grès et schiste d'extractions locales. On ne peut que regretter l'état désolant de cet édifice d'un grand intérêt architectural.

Le château de Gai-Lieu (p. 71-76) et ses différents corps de bâtiments : habitations, orangerie et chapelle ainsi que le jardin d'agrément, remontent essentiellement à la fin du XVII^e et au début du XVIII^e siècle. Ogée (1) nomme comme maîtres-d'oeuvre la famille Marboeuf et caractérise l'ensemble comme l'une des plus délicieuses habitations des environs de Rennes. Les bâtiments, guère remarquables par leur structure architecturale, conservent pourtant des intérieurs très beaux avec leurs distributions anciennes et des lambris du XVIII^e s

(1) Ogée (J.B.). Dictionnaire Histoire et Géographie de la province de Bretagne, Rennes, 1843, p. 328.



3/5-6 - Vue panoramique prise du TERTRE en direction Nord.
Le paysage descend vers la large vallée formée par la rivière de Tréhélu
qui se jette dans la Vilaine.



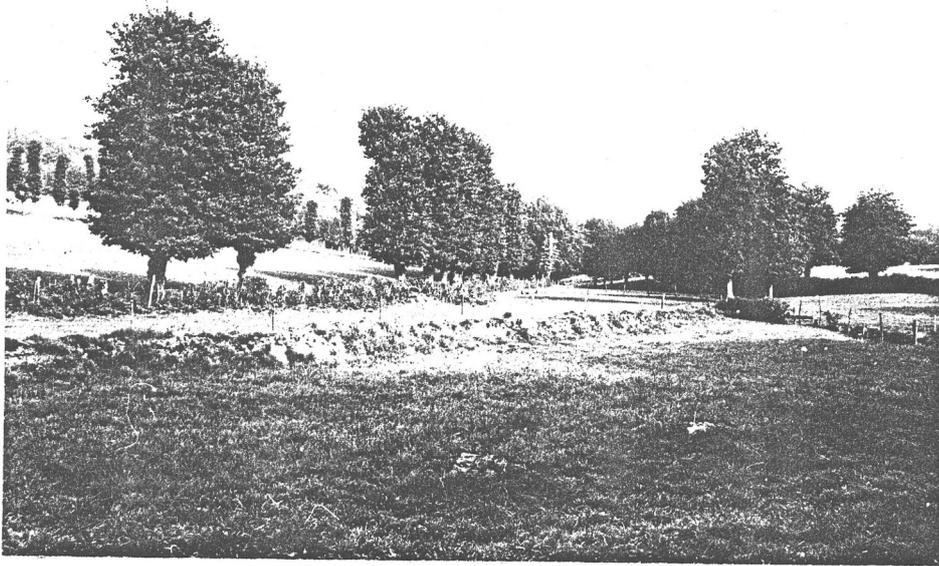
6/33 - Vue prise du parc la QUEMERAIS en direction Nord;
le terrain descend vers la Vilaine.
Au fond le bourg de Bruz.



13/32 A - Vue prise entre l'Eorgeais et la Grée en direction Sud-Ouest. On perçoit sur cette partie de la commune un bocage à maille lâche. Au fond, le bourg de Guichen.

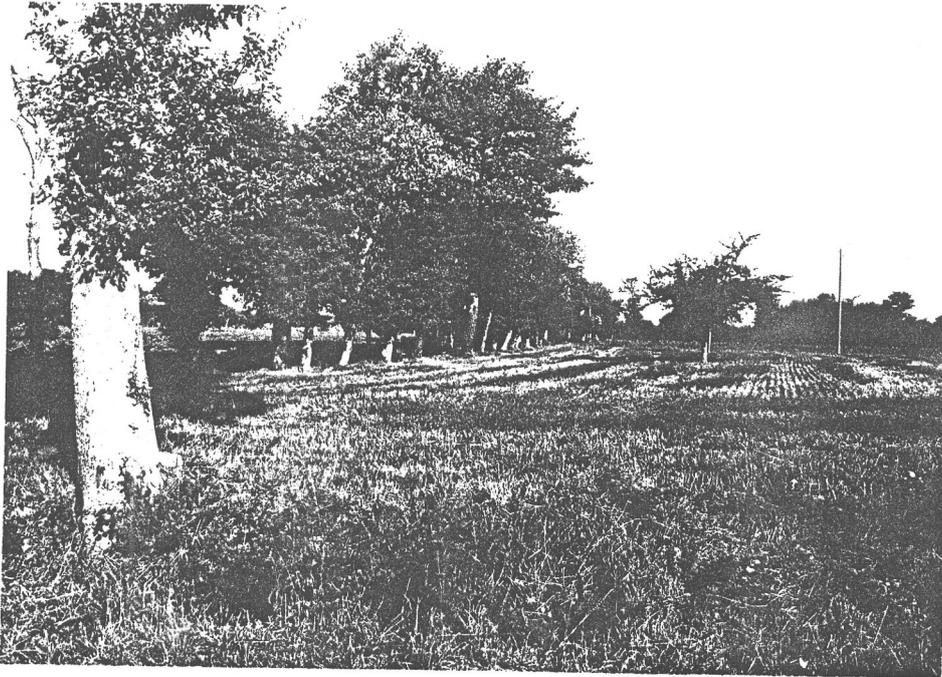


2/10 - 11 - A la hauteur de la Cave, vue prise en direction Sud-Est



13/33 A - L'Eorgeais

Petite vallée très boisée de la rivière de Tréhélu.
Les champs sont bordés de chênes (sans talus).

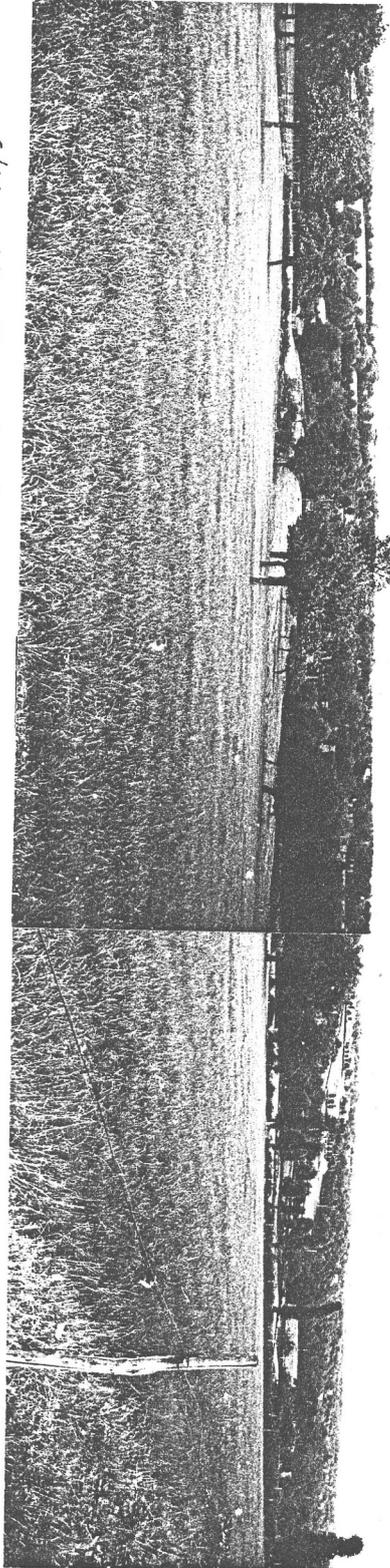


1/6 - A la hauteur de la Rablais, chemin creux , bordé de chênes,
qui permet le passage des machines agricoles modernes.



3/13-14 - Vue prise à la Piochais, en direction Est.

A droite, l'ancienne route d'accès, abandonnée depuis
la construction d'un nouveau chemin.



6/11 - 12 - Vue prise de la Grande Sadouve en direction Nord-Ouest.



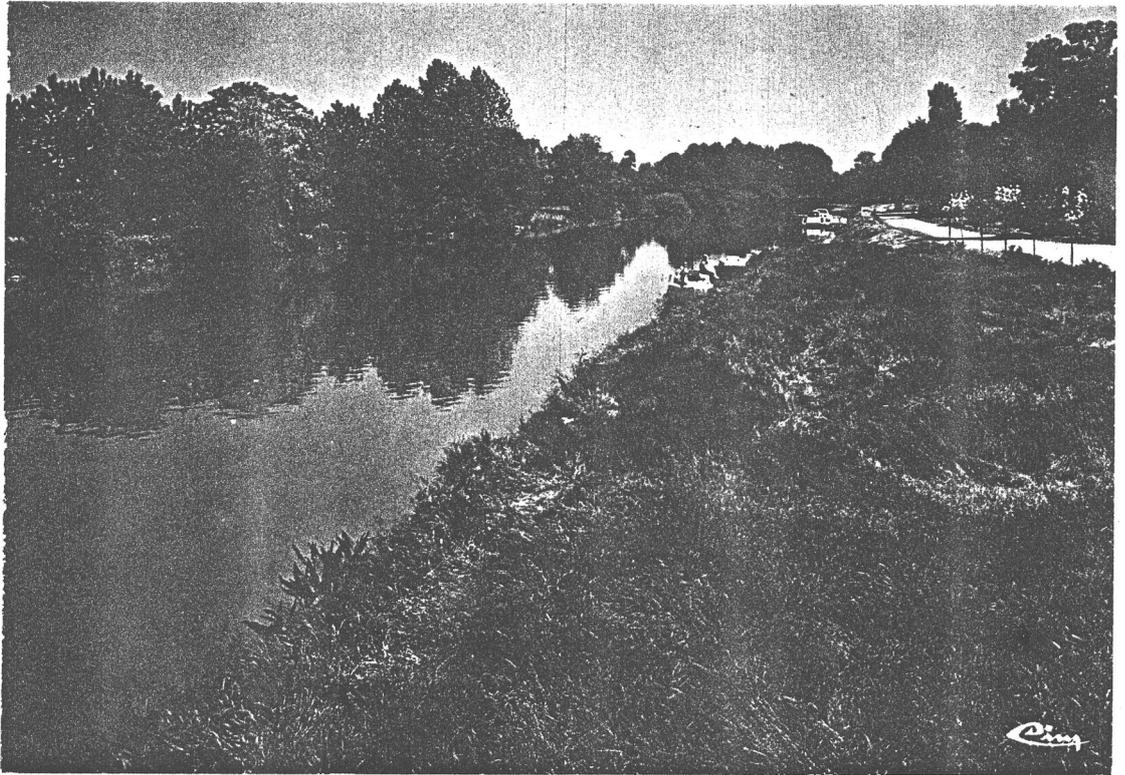
26/32 - A la hauteur du Bignon,
vue prise vers l'Ouest.



23/19 - 24/20 - Les Rivières, vue prise vers le Sud et la vallée du Canut.



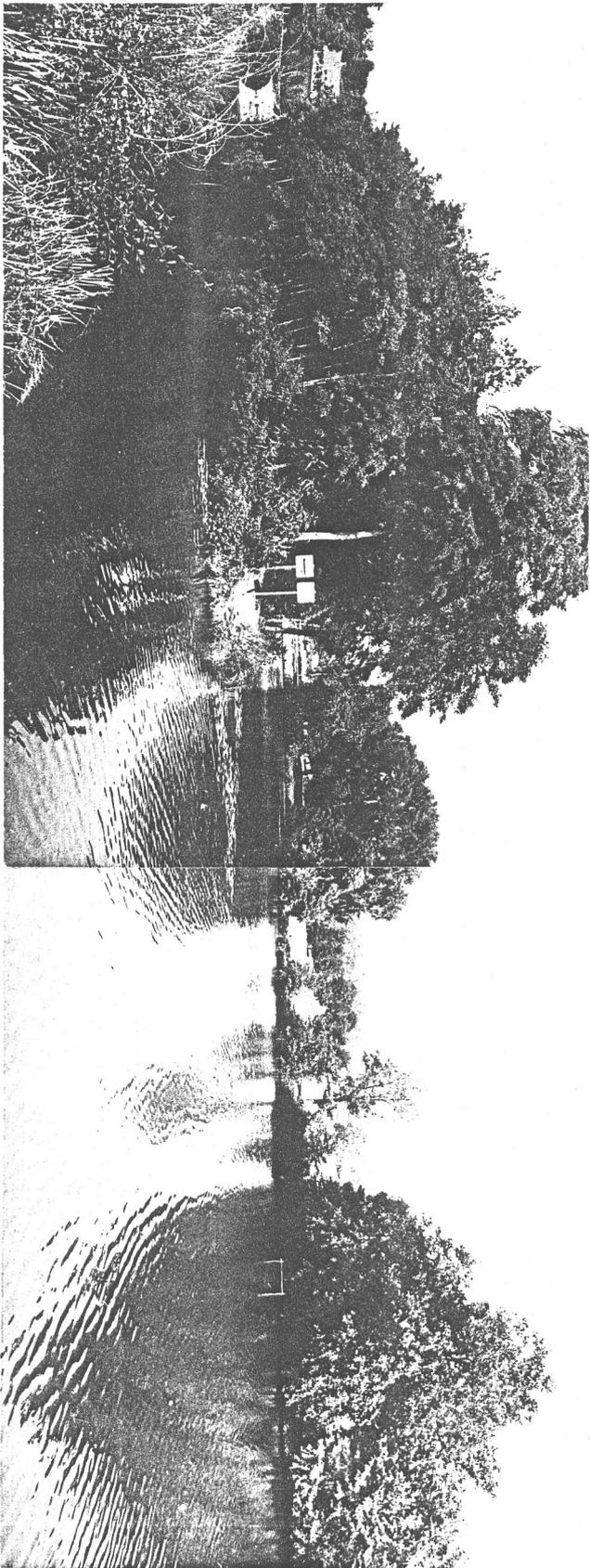
31/31 - Vue prise à partir du C V n° 21 (vers la Pithoisière), en direction Sud-Est.



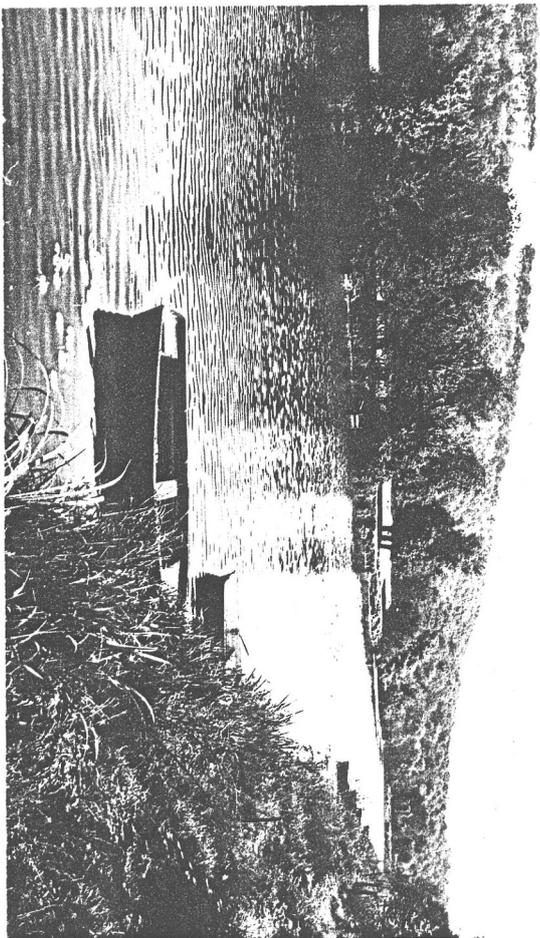
La Vilaine et ses abords à Pont-Réan. Vue prise en direction Est



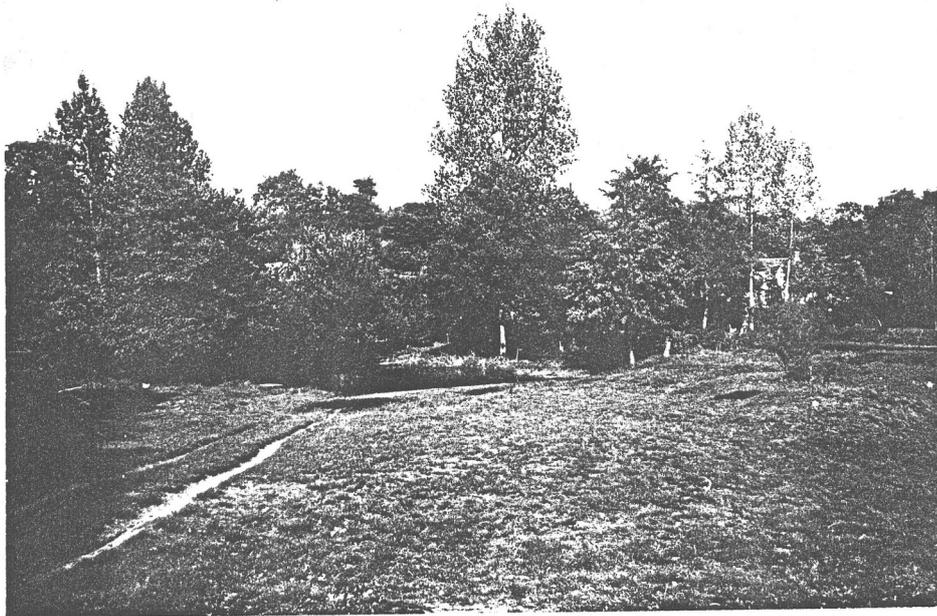
1/2 - Les écluses à l'Ouest du pont de Pont-Réan.



17/16-17 - A la hauteur de la BASSE-BOUEXIERE, la vallée de la Vilaine.
 Vue prise vers le Nord-Est



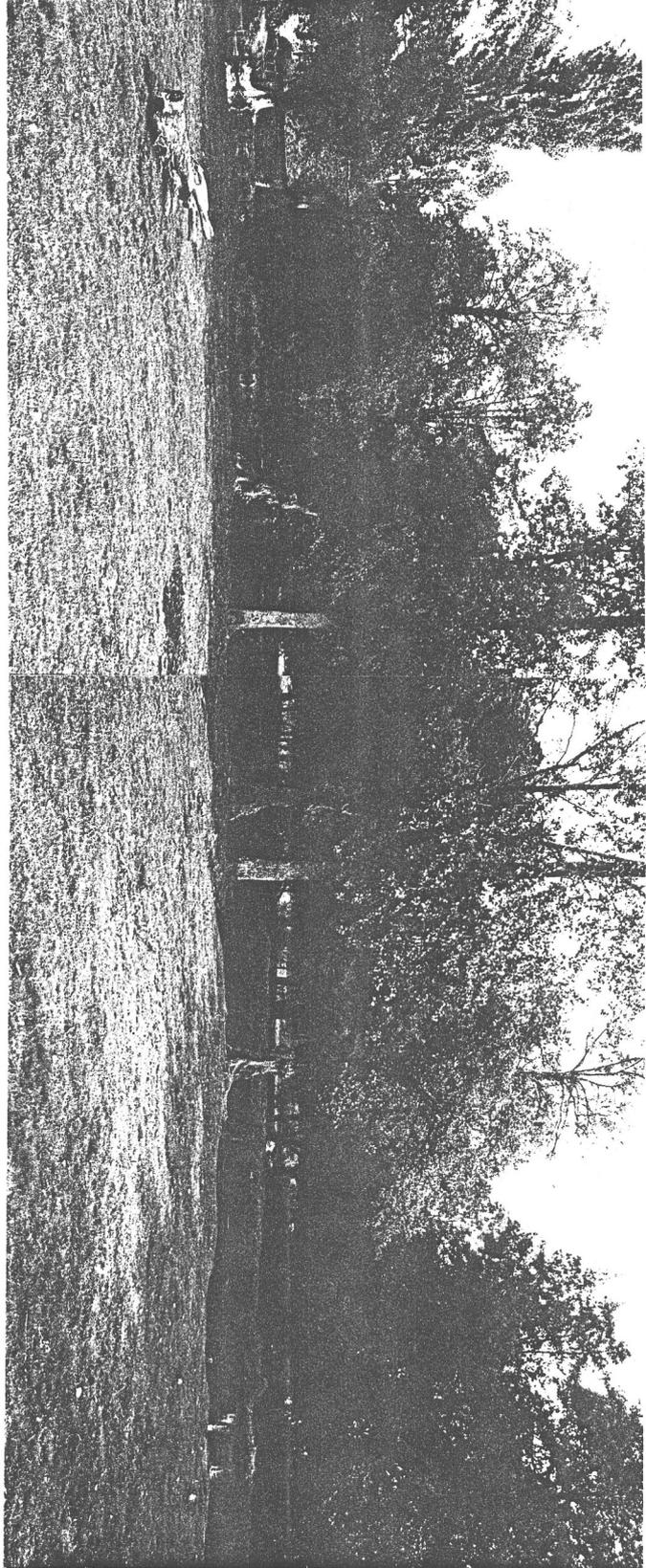
17
 3/15
 La Vilaine au même endroit;
 vue prise vers le Sud.



28/9 - La Vallée du Canut à la hauteur de l'ancien
Moulin du Freux.
Vue prise du Sud-Ouest.

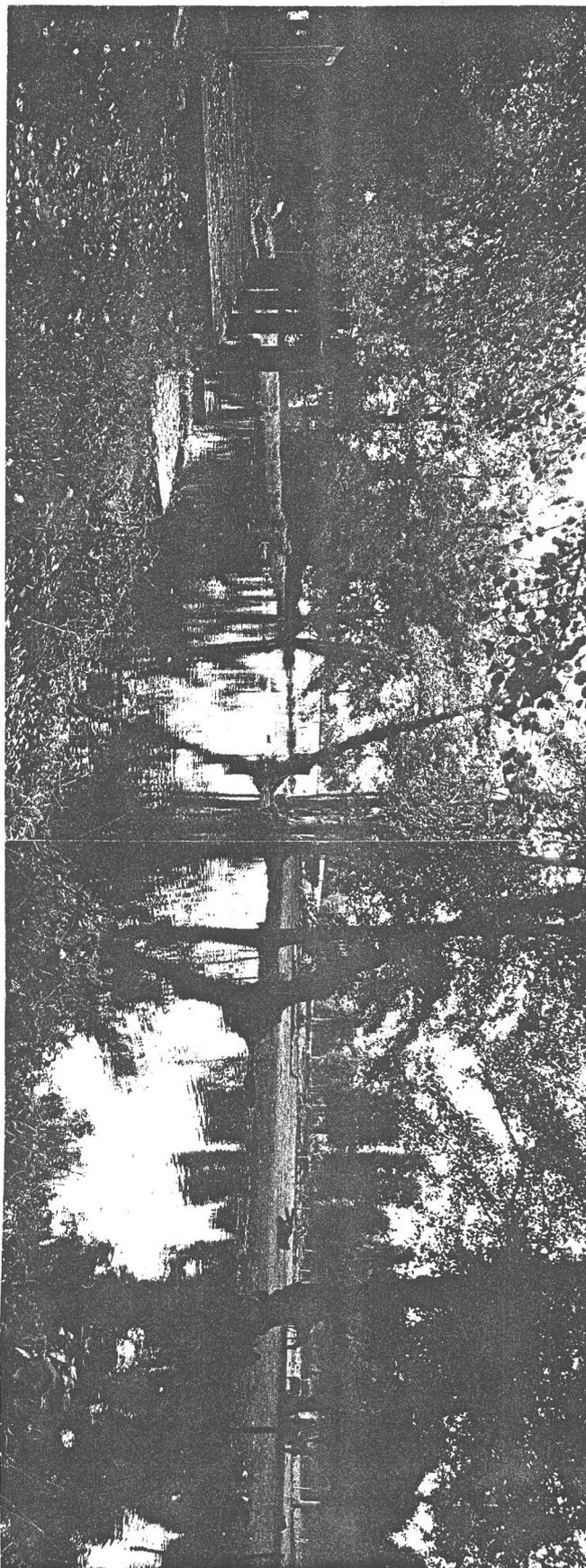


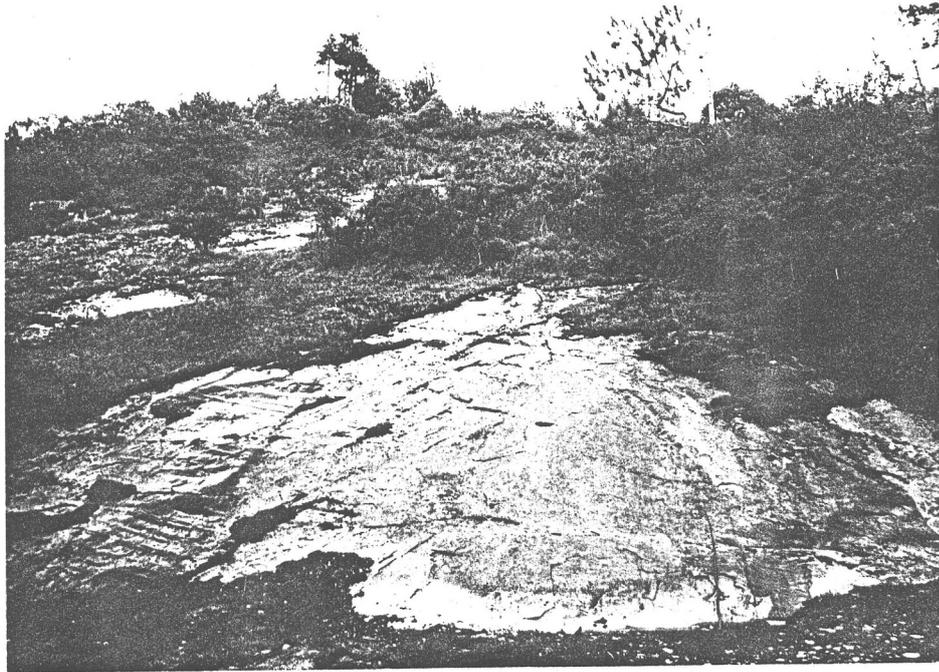
27/4 - Pont sur le Canut près du Moulin du Freux.
Au fond, la très ancienne route, encore partiel-
lement pavée, bordée sur sa droite de chasse-roues.



25/28-29 - La vallée du Canut au Moulin de la Maltière (à gauche).
Vue prise vers l'Est.

25/26-27 - La vallée du Canut, à la hauteur du moulin de la Maltière, forme un site exceptionnel.
Vue prise du moulin en direction Ouest.

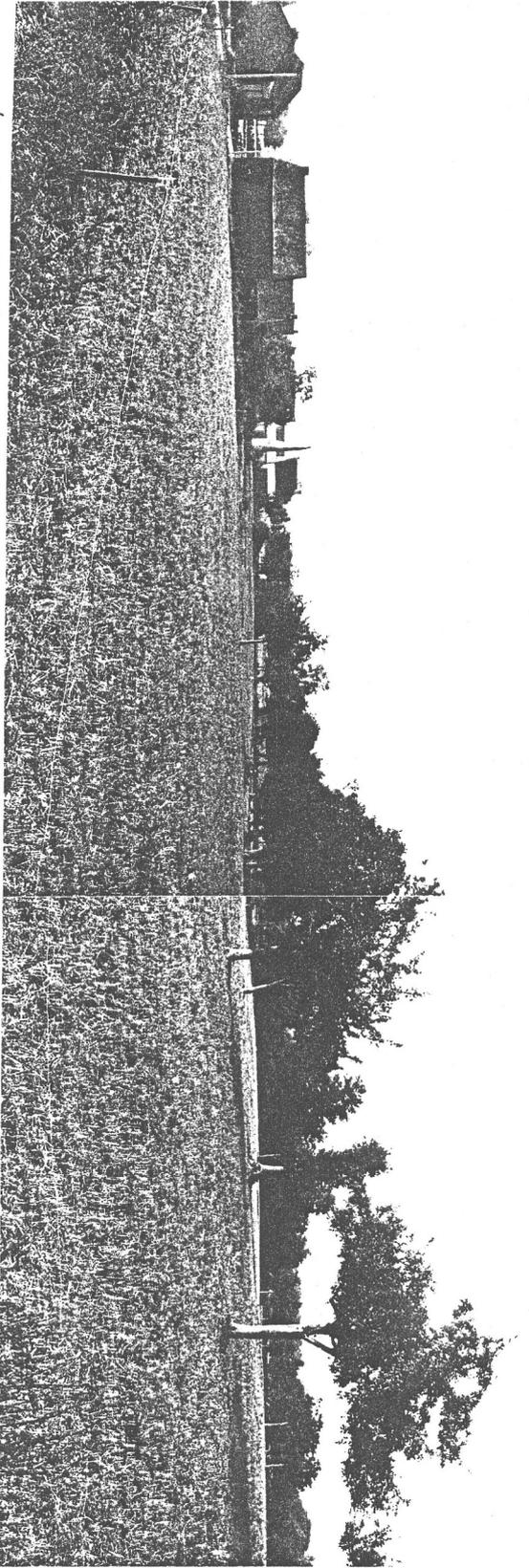




33/5 - Au Nord du Moulin Neuf; les berges abruptes,
en ~~schistes~~, de la rive gauche du Canut.
grès

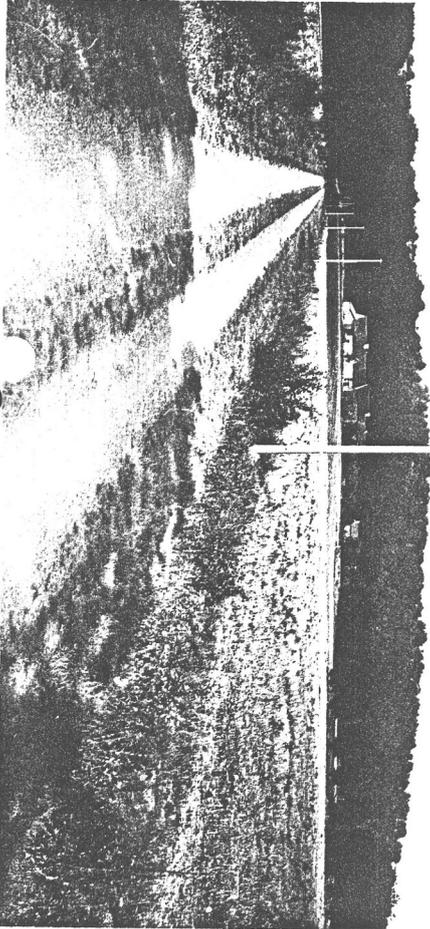


33/6 - A l'Ouest du Moulin Neuf; la vallée
paisible et boisée du Canut.

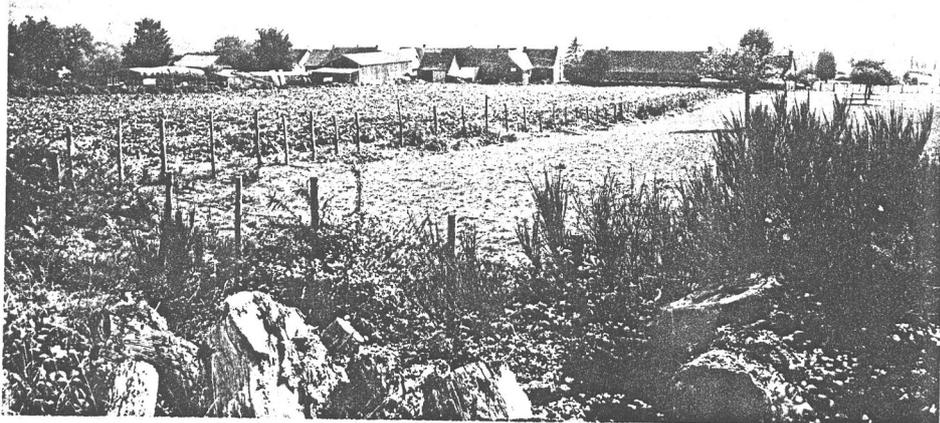


11/21A-22A - La Cherbonnais.

Vue de situation prise du Nord-Ouest



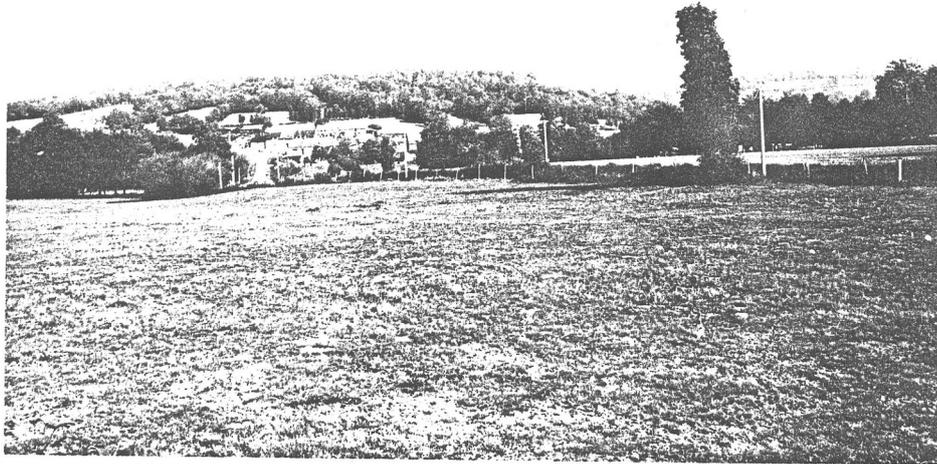
9/12A - La Marchandais.
 Vue prise du Sud avec, au fond, la vallée
 boisée de la rivière de Tréhélin



16/8 - Vue prise vers le grand village de la Haute-Bouëxière en direction Sud.



16/9 - Le chemin communal n° 6 traverse le village.

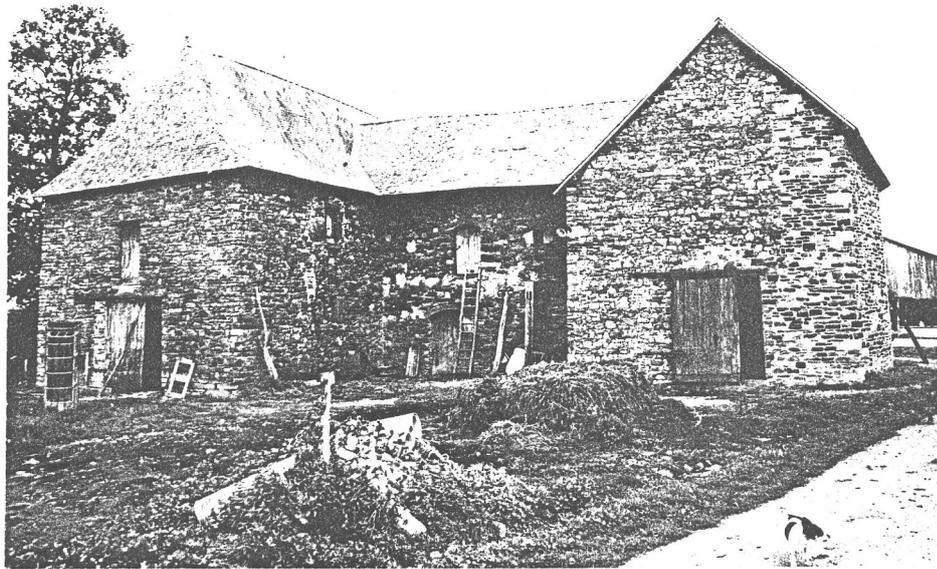


12/30 A - Vue de l'Eorgeais, prise du Sud.



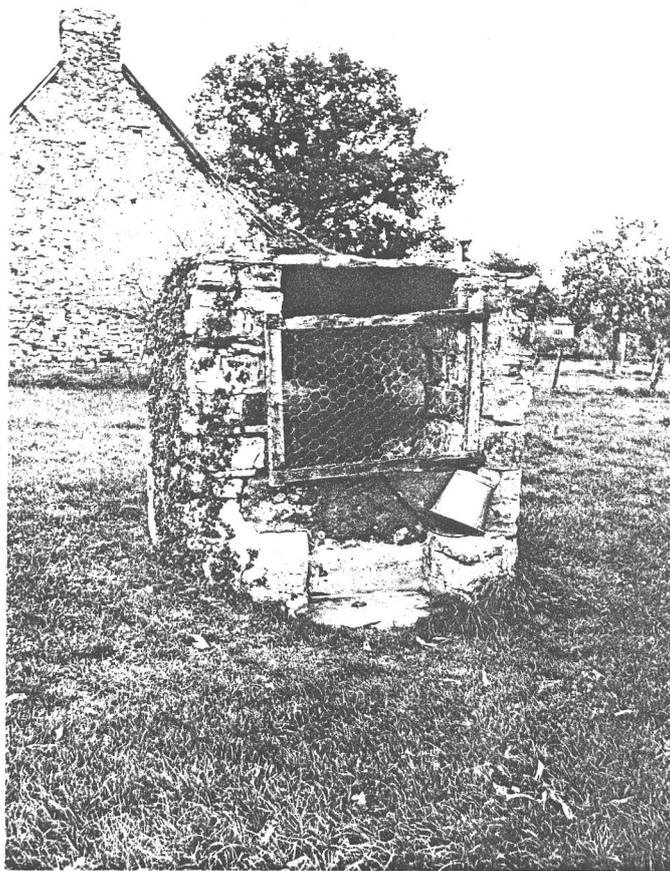
13/31 A - Le même hameau, vue plus rapprochée.

L'ensemble est constitué de plusieurs alignements, à l'exception de la maison à crépis blanc et toit à croupes qui domine l'ensemble d'une façon trop envahissante.

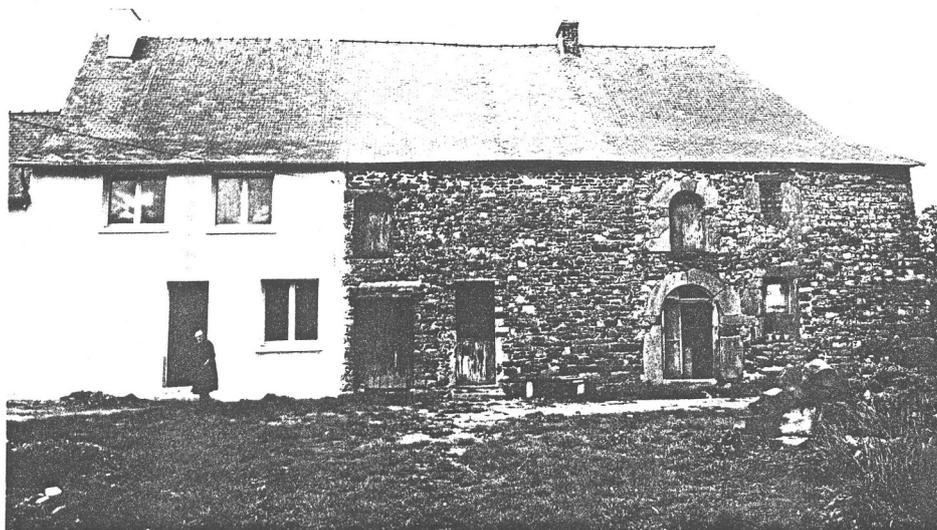


28/10 - Maison 1.

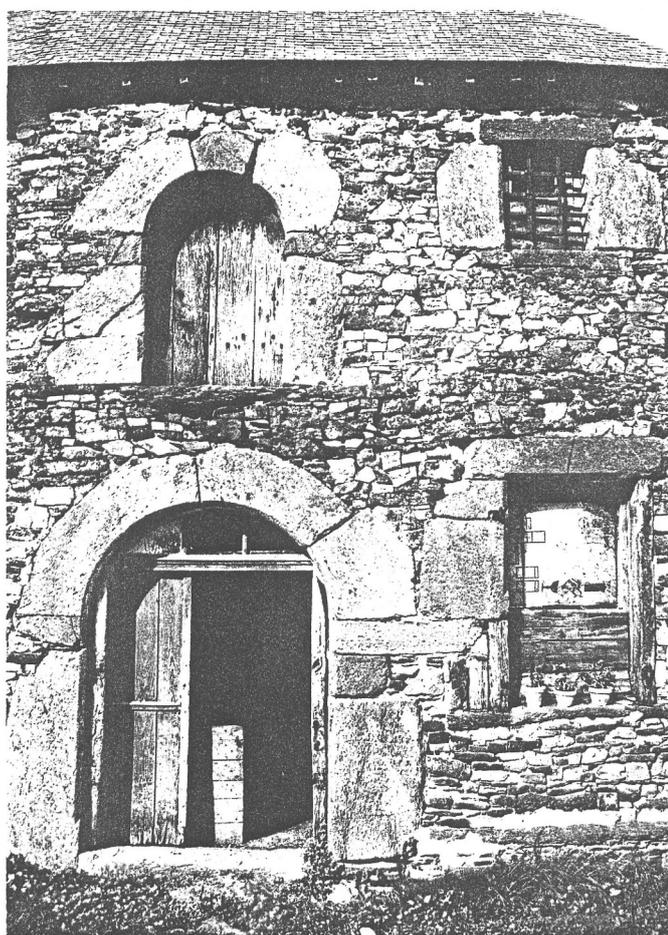
Corps de bâtiment en U avec, à gauche, des ouvertures à grilles et un toit à croupes.



29/16 - Puits semi-circulaire sans toit, couvert d'une plaque de schiste.



28/11 - Maison 2, élévation Sud.

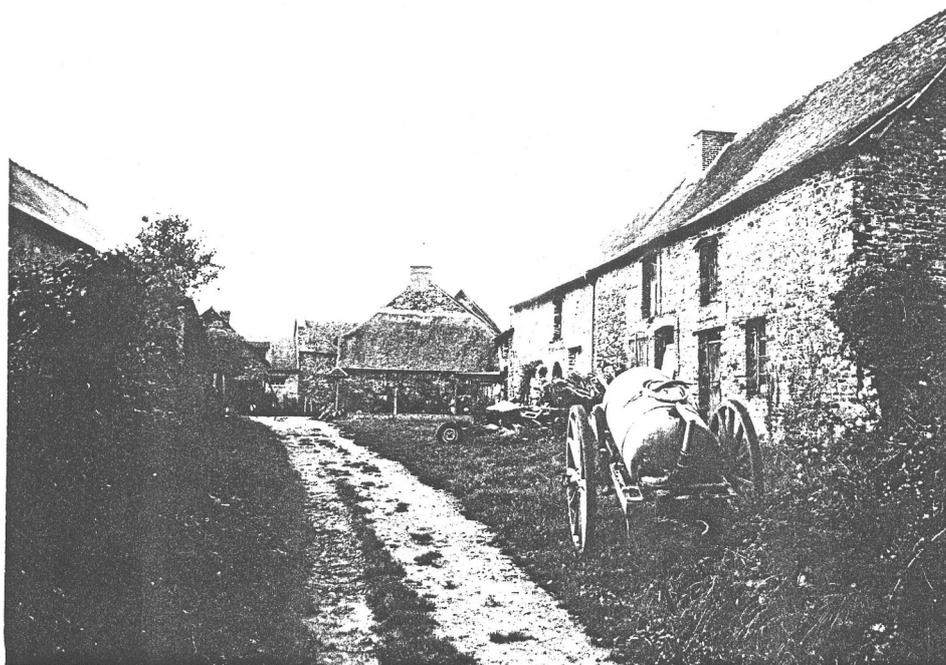


28/12 - Détail des ouvertures en pierre de taille de schiste et de grès (cf. aussi la Haute Bouëxière). Il est probable que ce type soit antérieur au 18^e siècle.

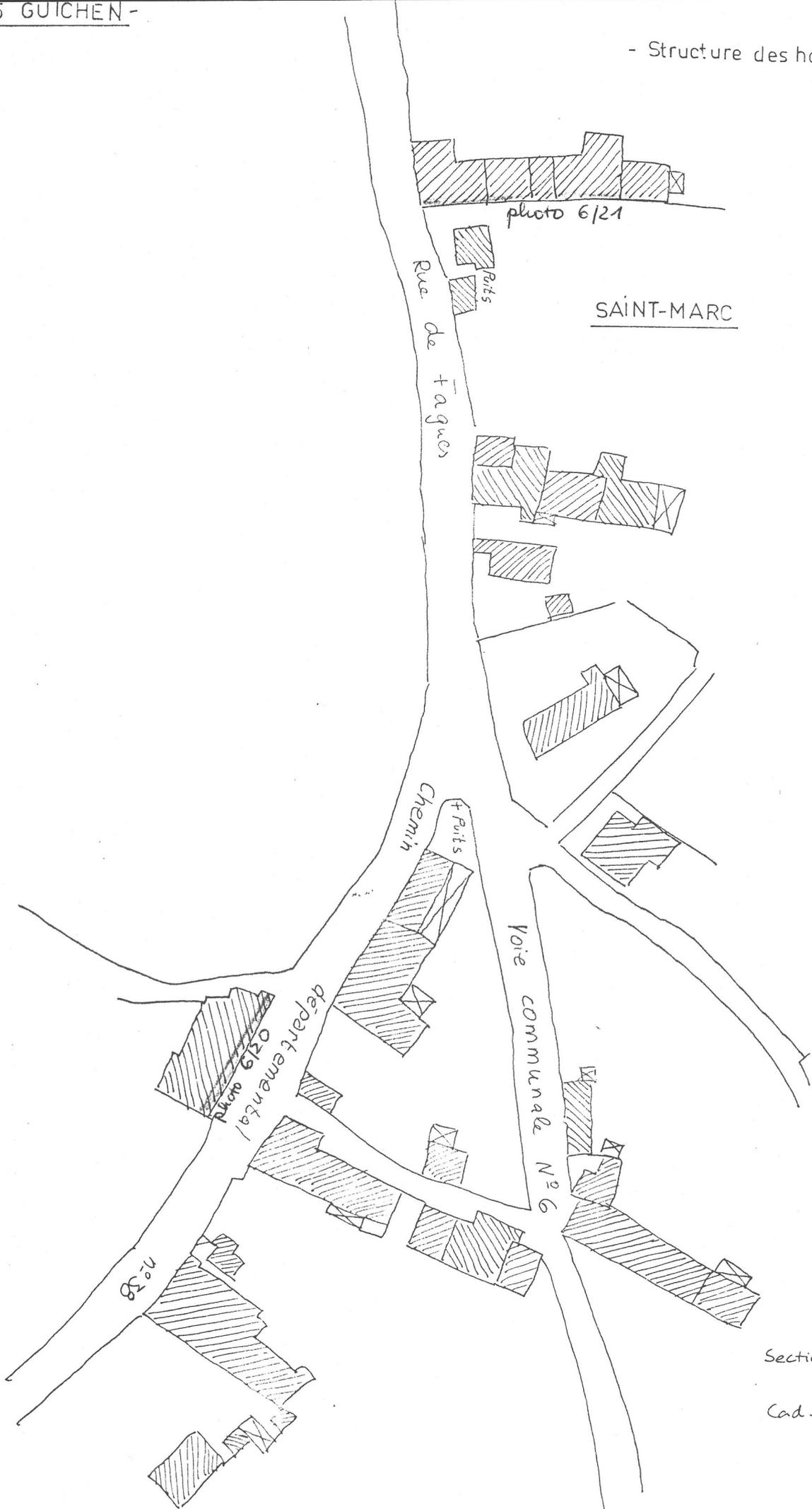


29/14 - Maison 3, élévation Ouest.

L'agrandissement des ouvertures se fait à l'aide de linteaux de bois délardés.
Au rez-de-chaussée, une niche murale a été transformée en fenêtre.



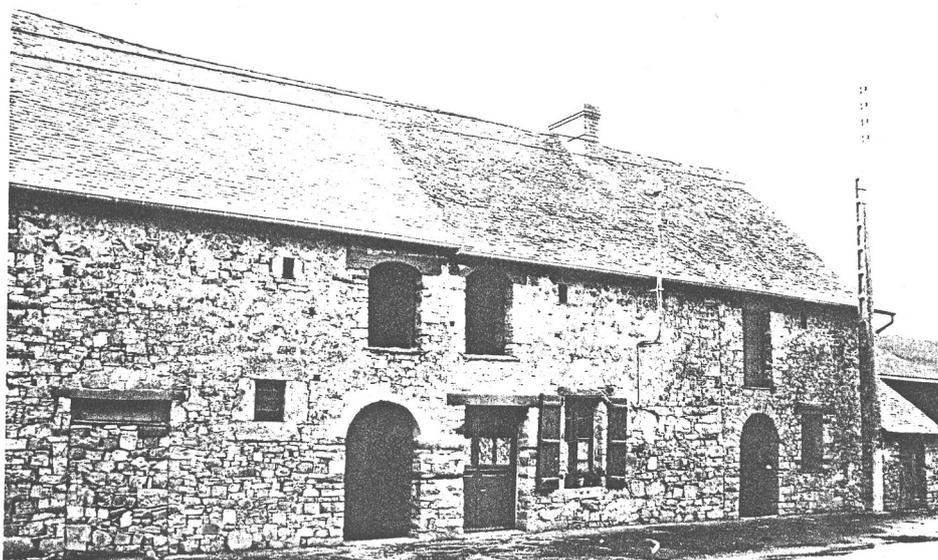
29/17 - Alignement 4. Vue prise vers le Nord.



Section AK
1/1000
Cad. 1968



5/33 - Beaunet.
Ancien logis transformé en étable qui conserve
une cheminée datée 1708.



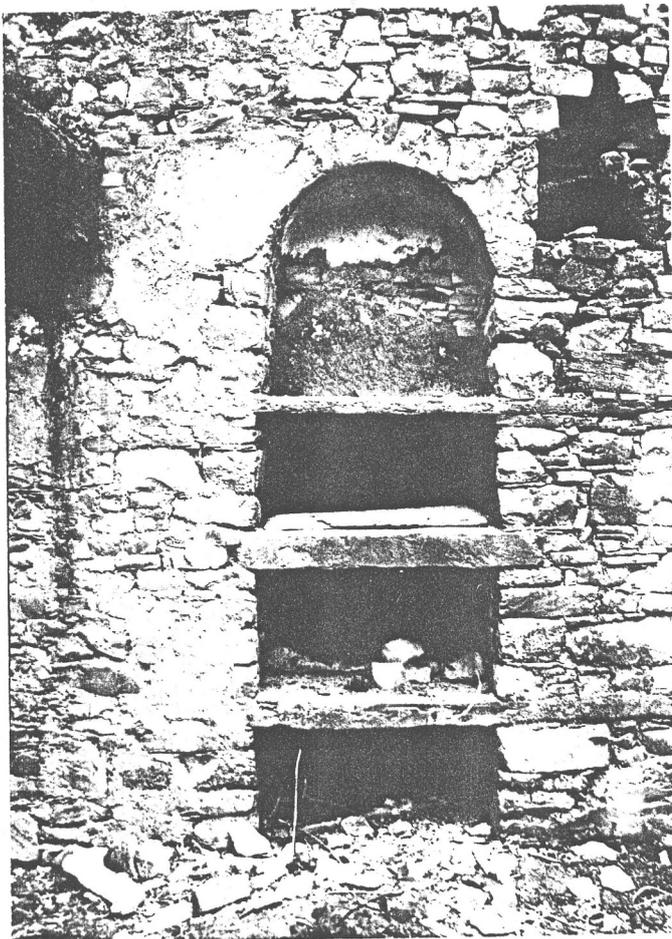
6/20 - Saint-Marc
Deux alignements à l'intérieur du grand hameau.



6/21 - Saint-Marc

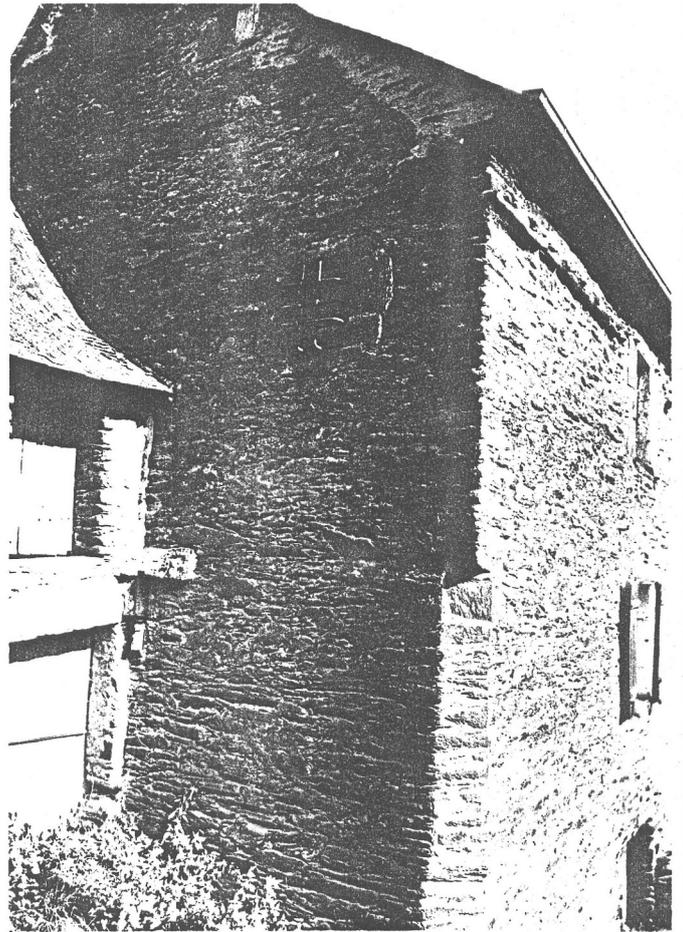


68.35.632 Z - Les Rivières.
Fenêtre à linteau daté 1610.



68.35.629 Z - Le Boulay.
Niche de type très fréquent (détruite)
en plein cintre, à étagères en schiste.

le schiste et le grès



9/7 A - Le Boël
Détail du pignon; appareil irrégulier
en plaques de schiste local.



10/18 A - La Morinais.

Une restauration malencontreuse (joints épais blancs) a enlevé toute la beauté de l'appareil irrégulier de grès à joints secs.



16/13 - La Haute-Bouëxière, même type d'ouvertures et de matériaux.



15/4 - La Chesnais



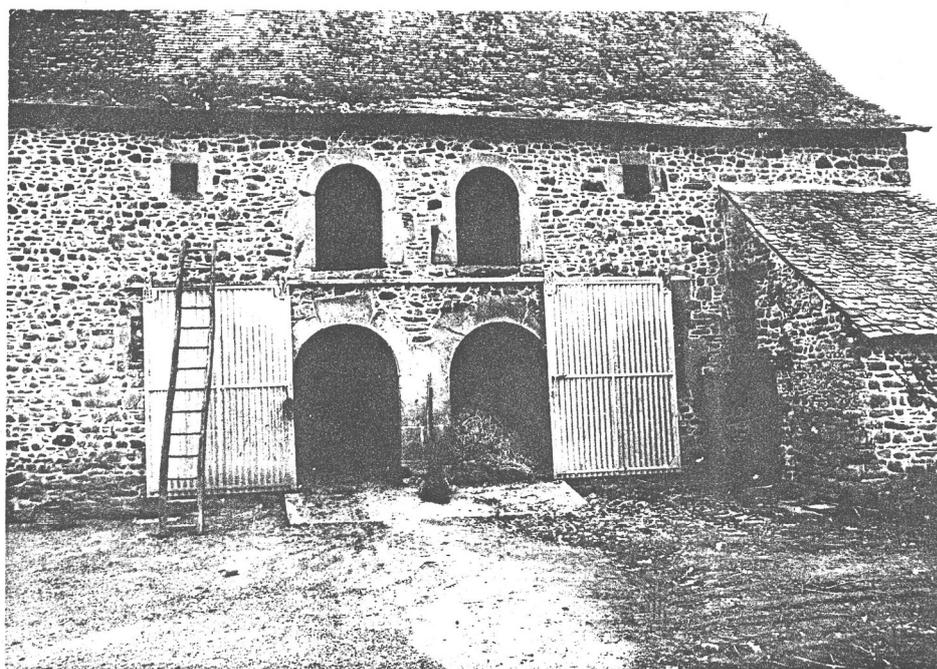
4/21 - Peguin

Fours de type courant en schiste et grès avec un toit à longs pans arrondis. Implantés souvent au centre d'un hameau et destinés à l'usage communautaire, ils disparaissent progressivement.



18/23 - La Cherbotière

Puits circulaire à superstructure en bois.



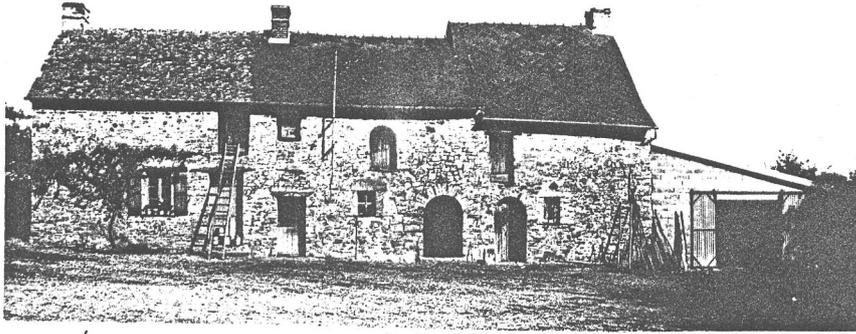
68.35.626 Z - La Haie-Drouais.

Les ouvertures jumelées du rez-de-chaussée et de l'étage suivent le modèle local mais sont ici en pierre de taille. Toutes les fenêtres sont pourvues de grilles.

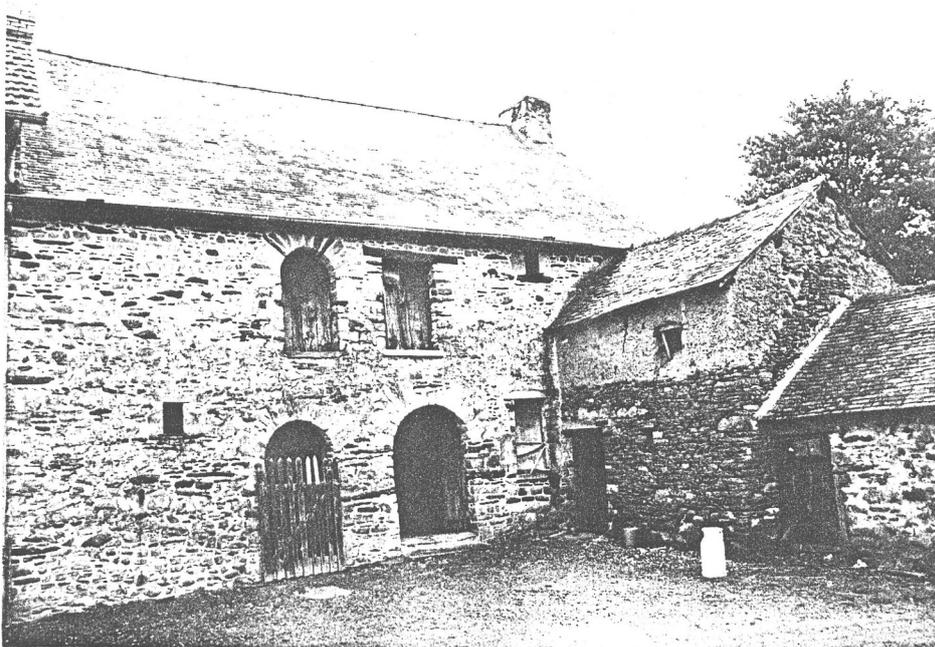


68.35.679 Z - La Sevradière.

Elévation Sud: ruine d'une grande maison rurale qui conserve ses structures et éléments d'origine; baies jumelées.

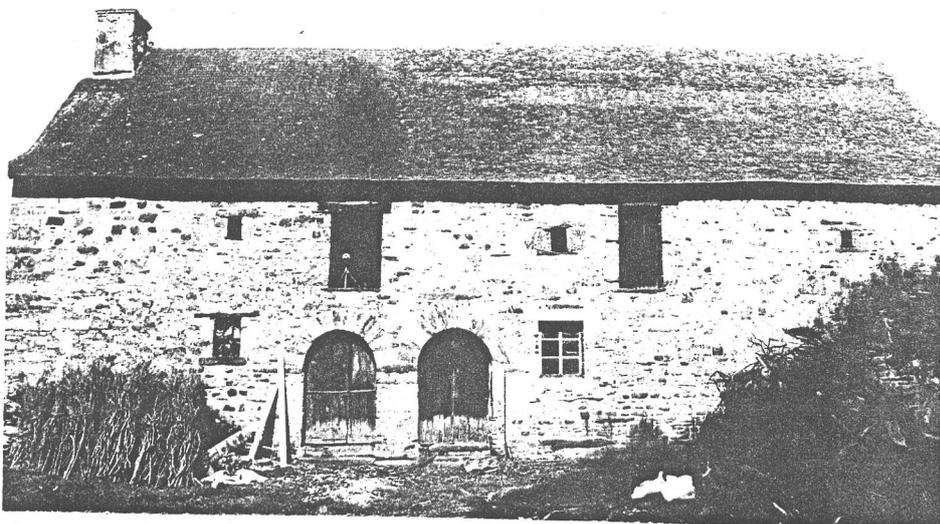


2/12 - La Piochais, élévation Sud

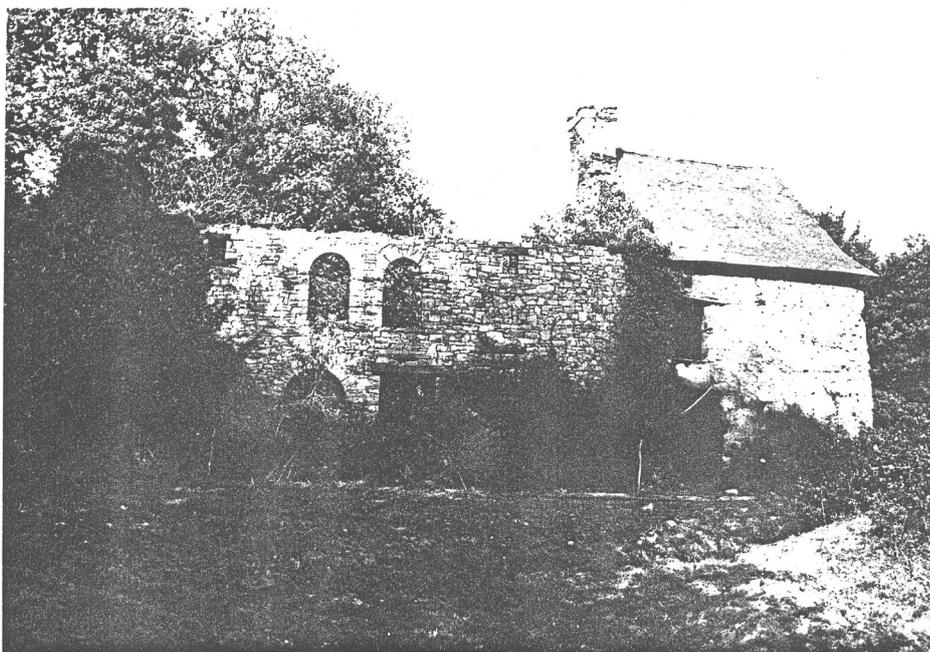


Systeme des ouvertures jumelées en arc bloqué au mortier, représentatif pour l'ensemble de l'habitat traditionnel de Guichen.

20/34 - Le Pont, élévation Sud et cour.



14/37 A - Traveusot, dépendances de ferme, ancien logis.

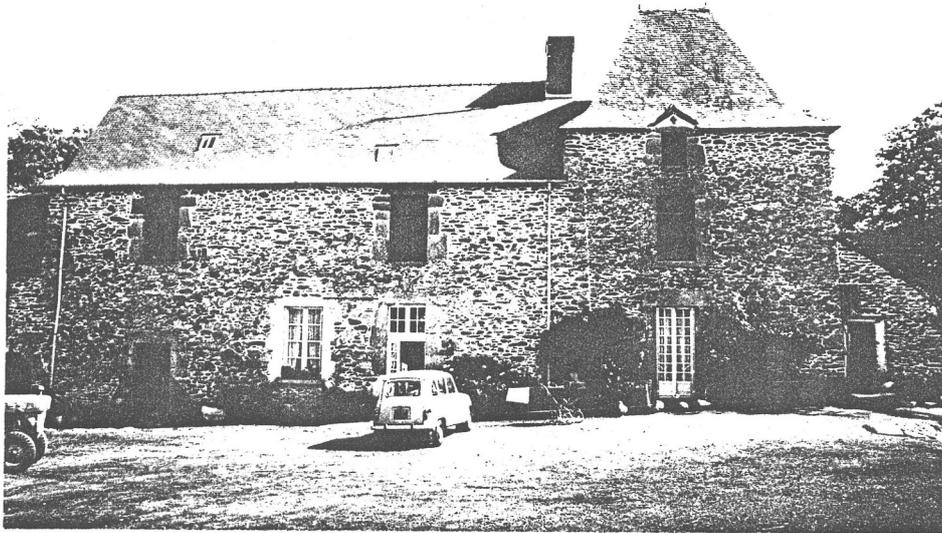


18/20 - La Haie-Drouais.

Voués à la ruine, ces édifices conservent leurs deux travées à baies jumelées; les petites ouvertures de l'étage conservent leur grilled'origine.



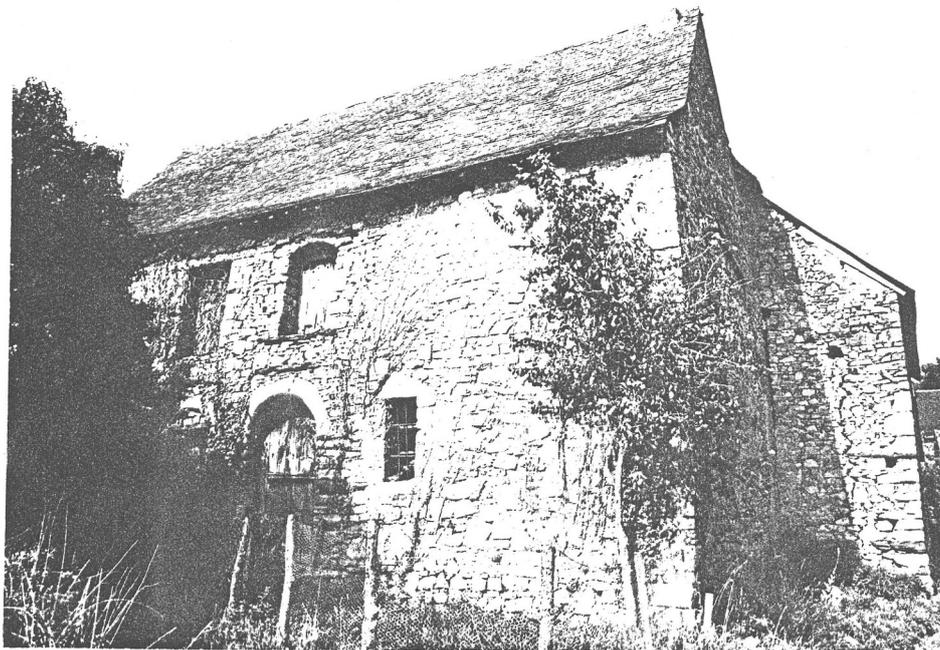
19/28 - Les Rivières.



7/37 - Le Courtillon, élévation Ouest.
Le Grand Logis, probablement d'origine manoriale,
est flanqué au Sud d'une tourelle carrée, à toit
en pavillon (cf. aussi la Quémerais).

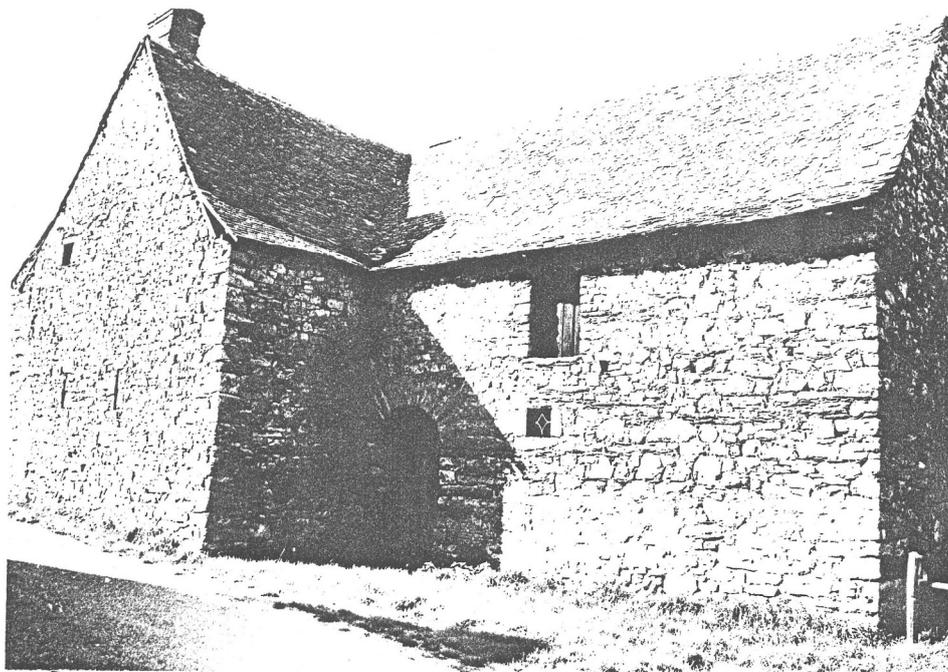


68.35.563 Z - Détail des ouvertures
de la remise en grès et schiste employés
par alternance.



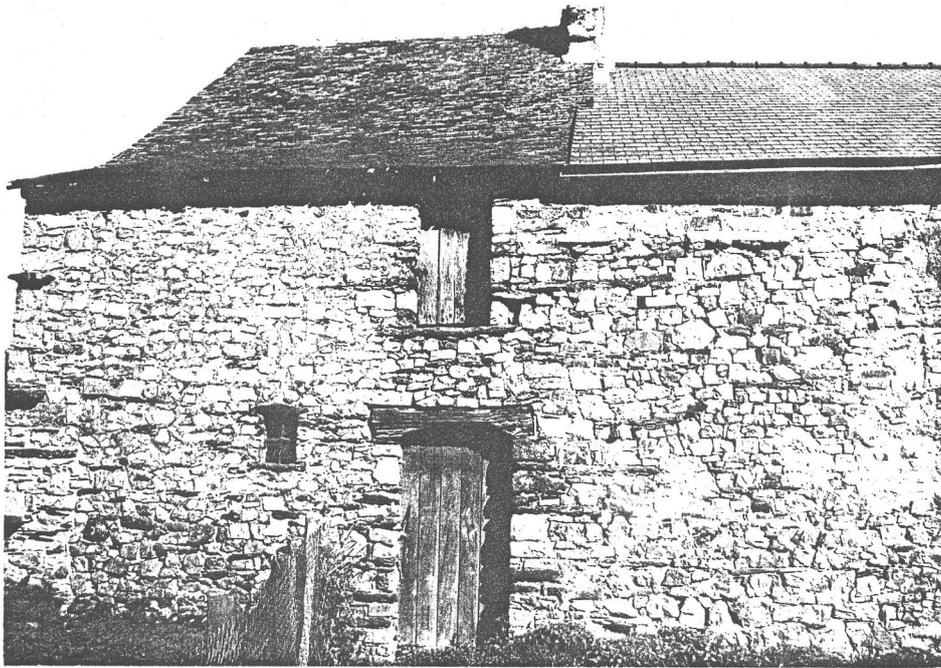
16/12 - La Haute-Bouëxière.

Les ouvertures en arc plein cintre chanfreiné, comme ici la porte centrale, sont rares à Guichen (cf. La Grande Sadouve).

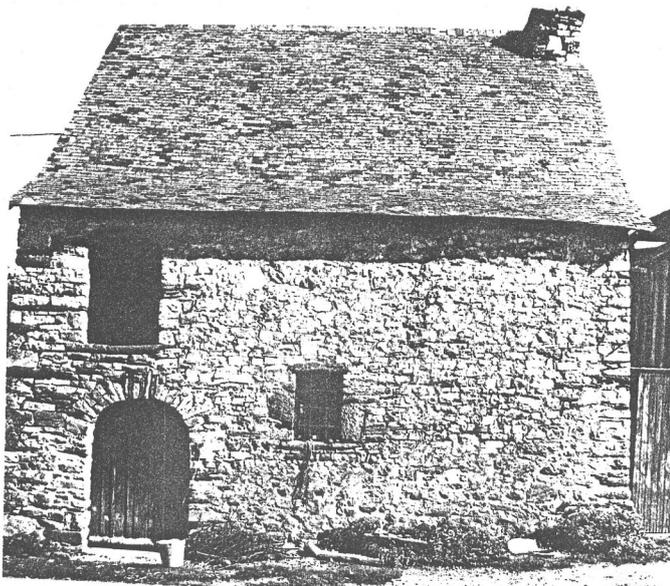


4/24 - Péguin.

Bâtiment en L en appareil irrégulier et grès et schiste avec porte d'accès en arc bloqué au mortier et fenêtre à grille.



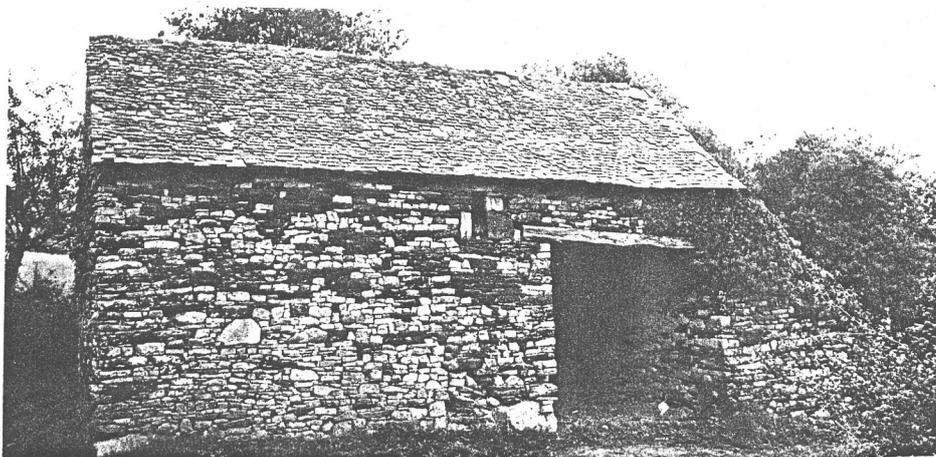
2/8 - La Rablais.



9/9 A - La Morinais

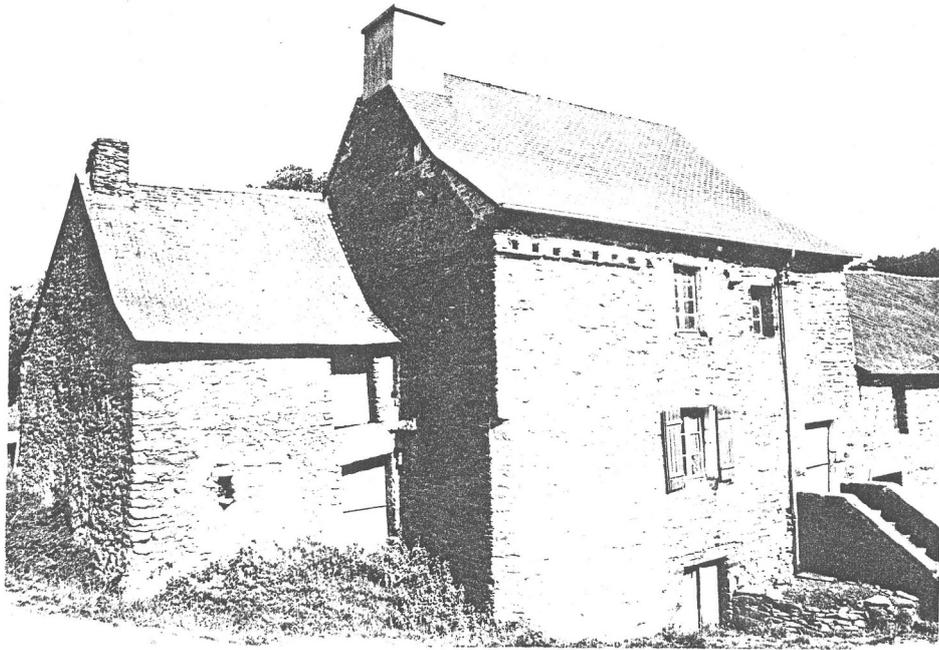
Anciens logis transformés
en remises.

Les linteaux en bois sont
utilisés couramment à par-
tir du 19^e siècle(début).



19/29 - Les Rivières

Les matériaux locaux de construction, schistes et grès
en blocs irréguliers, sont utilisés en maçonnerie (en
pierres sèches).



8/3 A - Le Boël.

Le seul édifice recensé possédant une cave, et un escalier extérieur qui donne accès au rez-de-chaussée surélevé.

Les ouvertures chanfreinées de l'étage et du pignon sont en schiste de Pont-Réan.

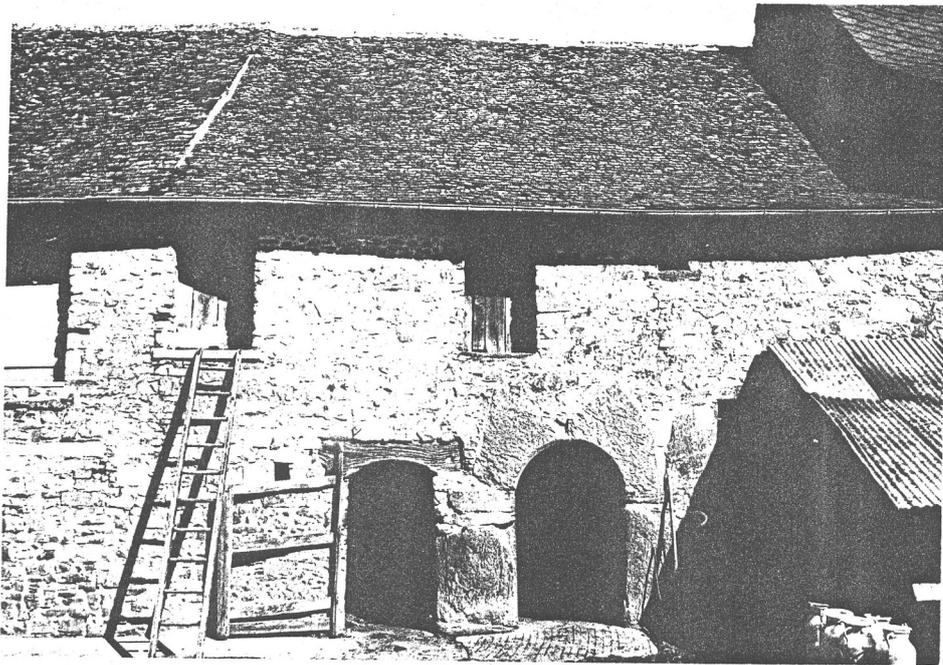
On notera également les boulins à pigeons.



15/3 - La Chesnais, élévation Sud.

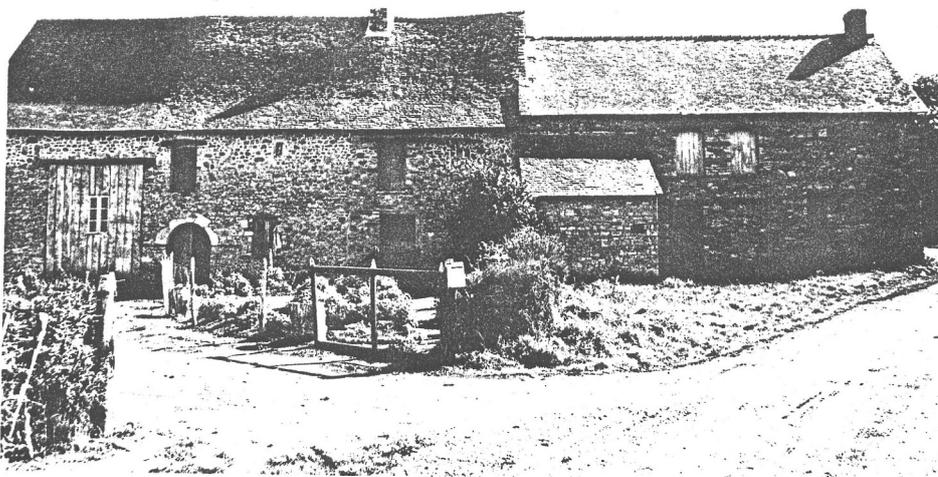
Edifice à plan massé à un étage.

La restauration respecte les ouvertures et le bel appareil en grès à joints secs.



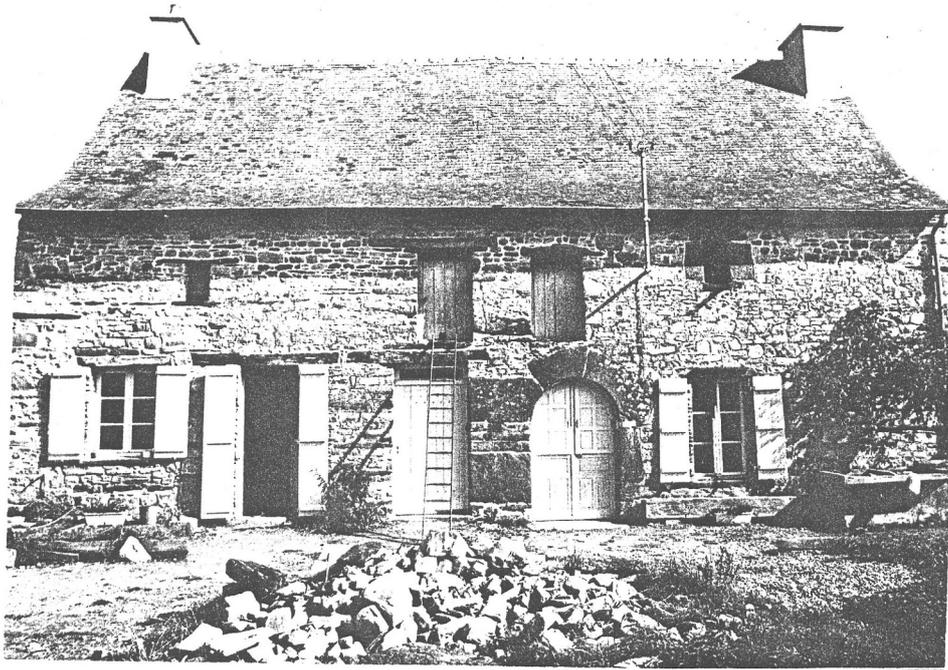
31-28 - La Potinais (A).

Détail de façade : porte en plein cintre,
(schiste rouge de Pont Réan).



31-29 - La Potinais (B).

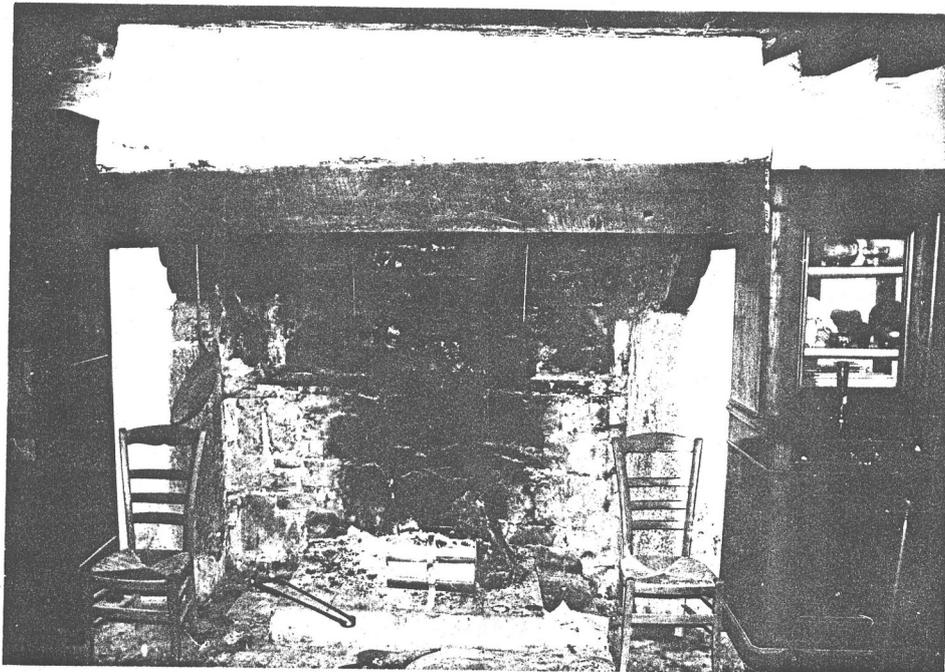
Alignement de type courant constitué de plusieurs
logis et remises.



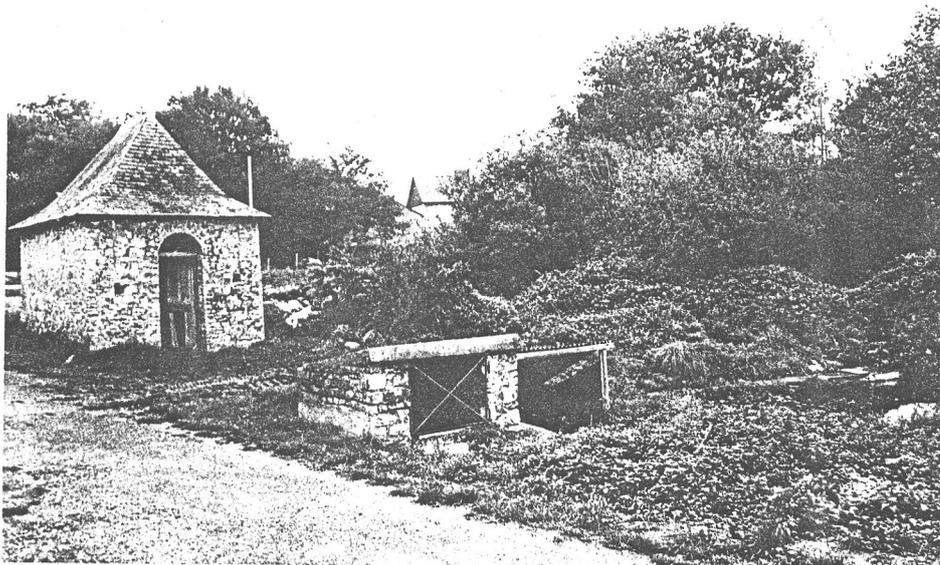
21/7 - La Provotais.

Il s'agit de la plus ancienne maison du hameau
situé à proximité du bourg.

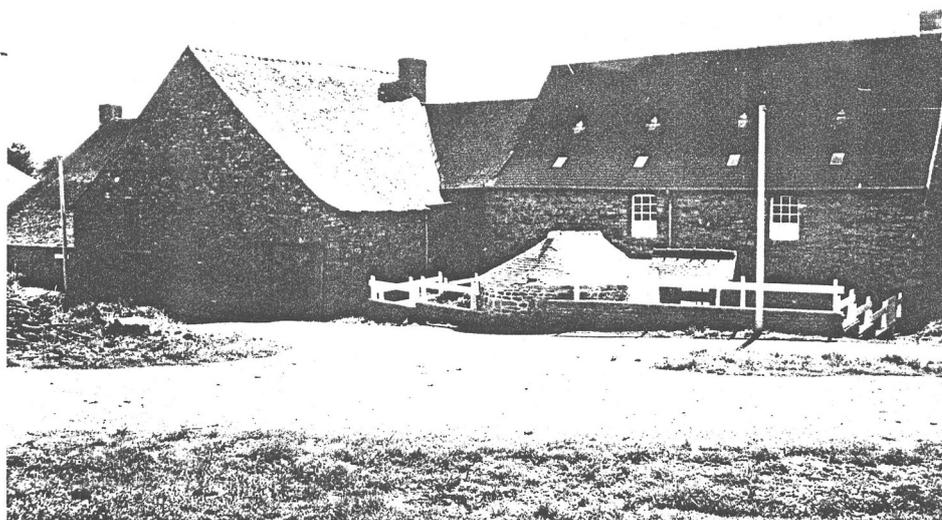
Elle conserve une porte en arc plein cintre chanfreiné;
la partie gauche a été remaniée (linteaux en bois).



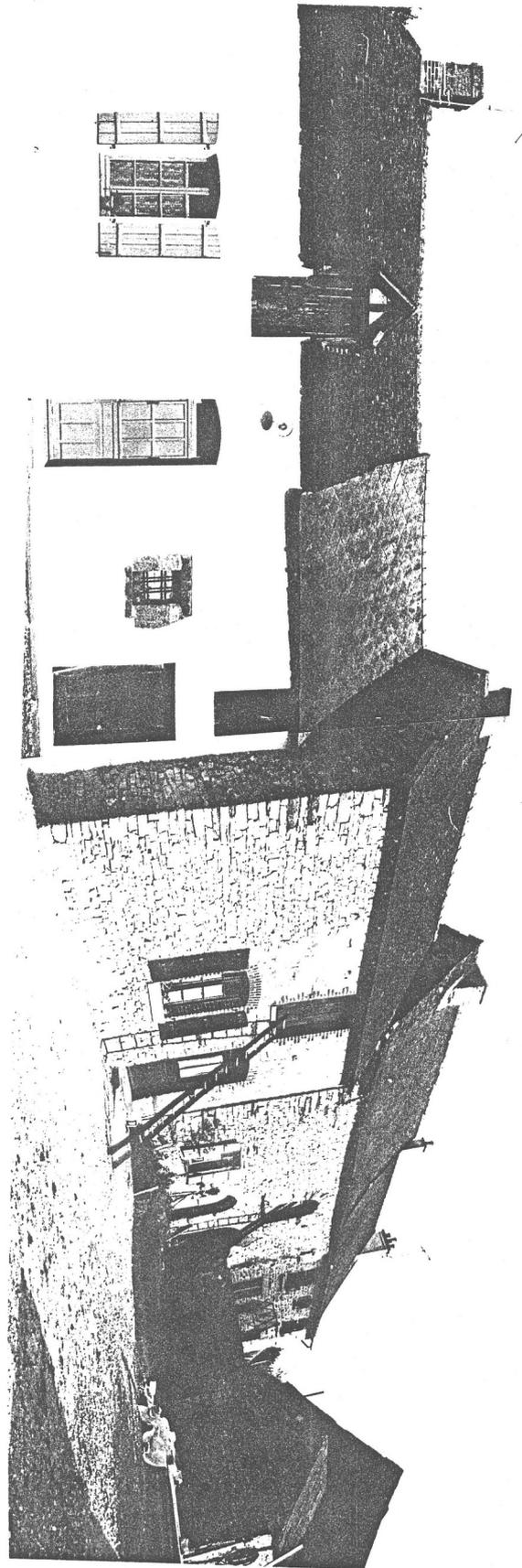
21/6 - Cheminée du rez-de-chaussée (Est), de type courant :
linteau et consoles en bois, hotte en moëllons de
schiste couverts d'enduit.



21/5 - Chauvignac.
Oratoire, puits, fontaine et lavoir.



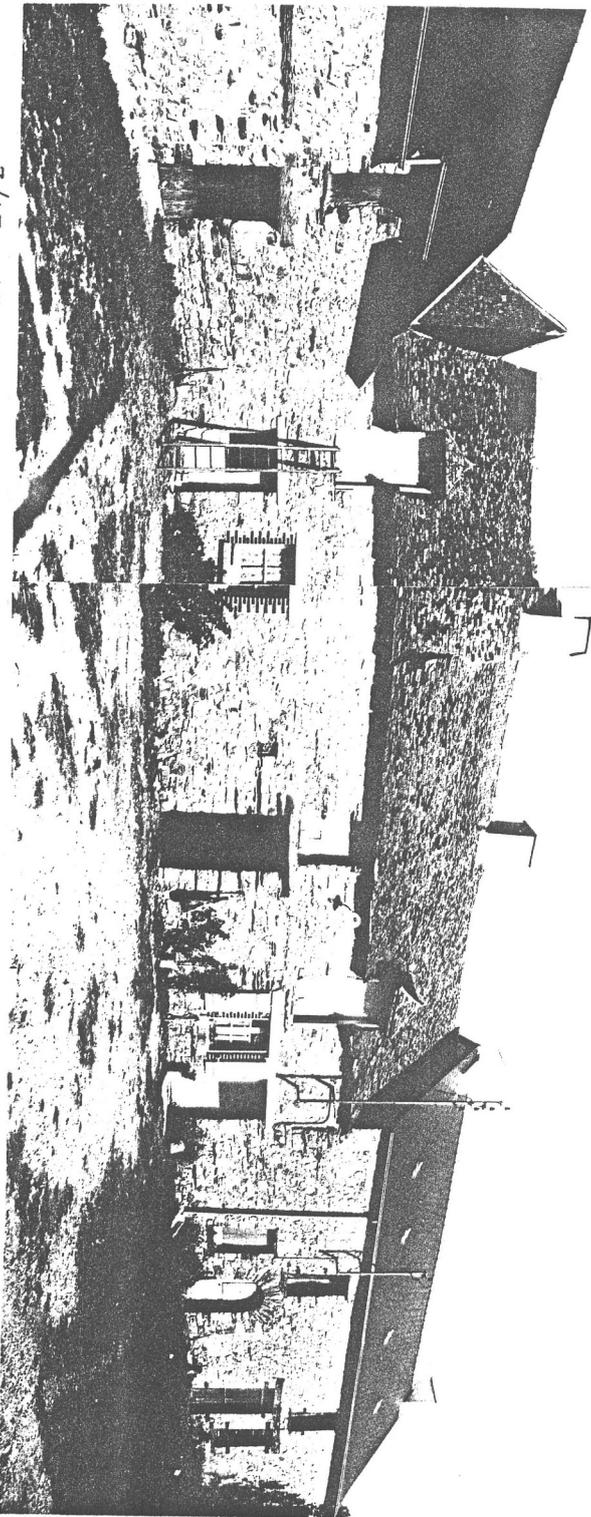
22/13 - L'Eorgeais. Au Nord d'un alignement important,
puits et four sont installés à proximité des logis.



11/19 A - 20 A

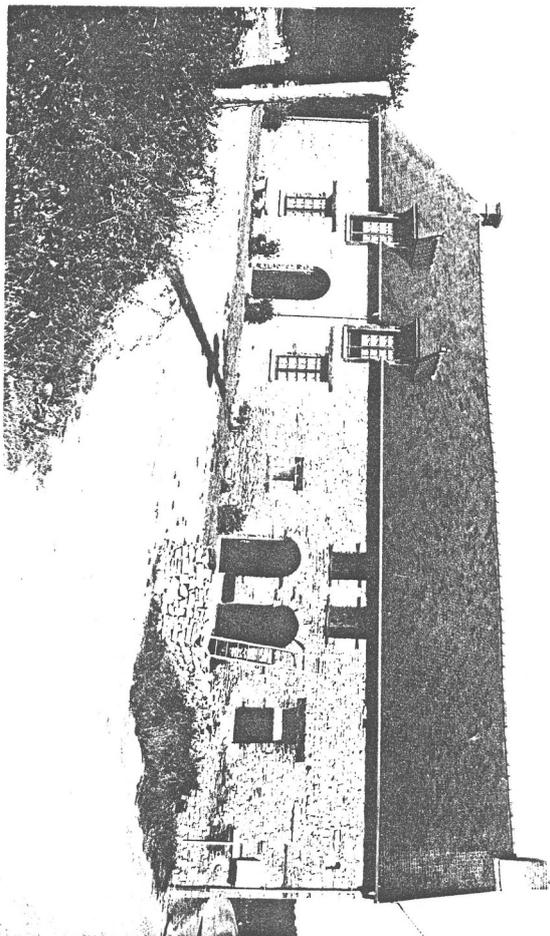
- LA MORINAIS -

Deux types d'alignement comparables qui sont constitués de différents volumes, bâtis à des époques différentes, formant, malgré des restaurations récentes (crépis blanc, mur de séparation en béton, linteaux raidés), des ensembles représentatifs de l'habitat traditionnel.



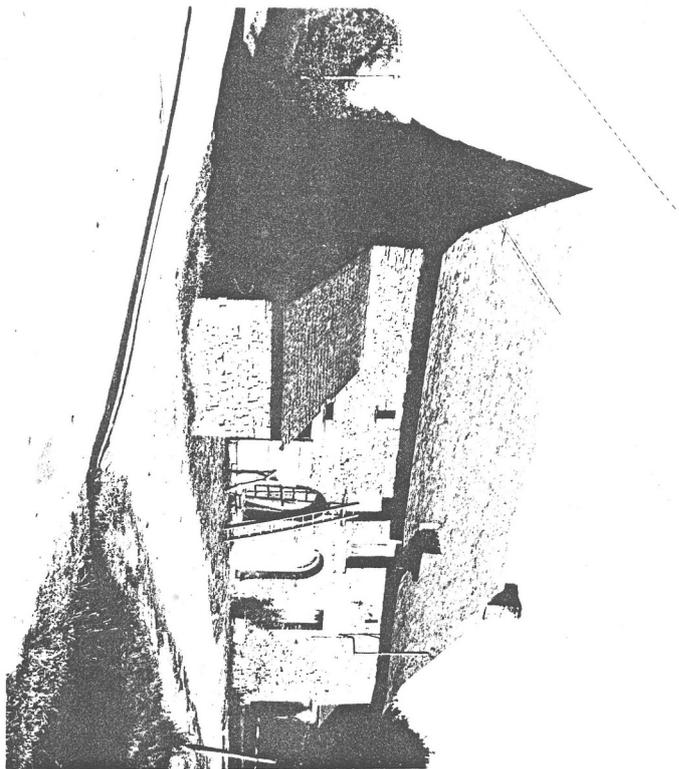
3/17 - 18

- PEGUIN -



5/25 -

- Frillouse -

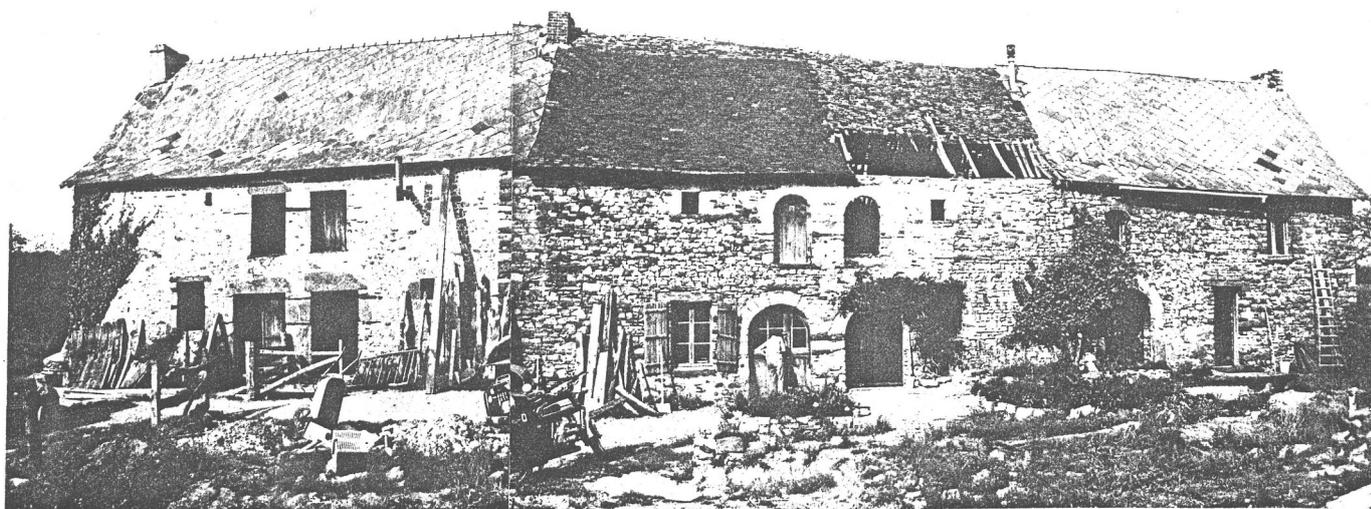


5/26 -

Le chemin départemental n° 239 passe entre ces deux édifices semblables, dont celui de droite a été restauré tout en respectant volumes et ouvertures anciens. Les fenêtres hautes passantes en lucarne suivent le modèle du XIX^e siècle et remplacent des baies jumelées en plein cintre dont une subsiste dans l'édifice à droite.



16/10 - La Haute Bouëxière. Élévation Sud.
On remarquera les grands linteaux en schiste
sur les parties gauches des deux alignements.
La partie centrale à la Bouée suit le modèle
local à deux travées avec baies en arc plein cintre.



18/21-22 - La Bouée. Élévation Sud.



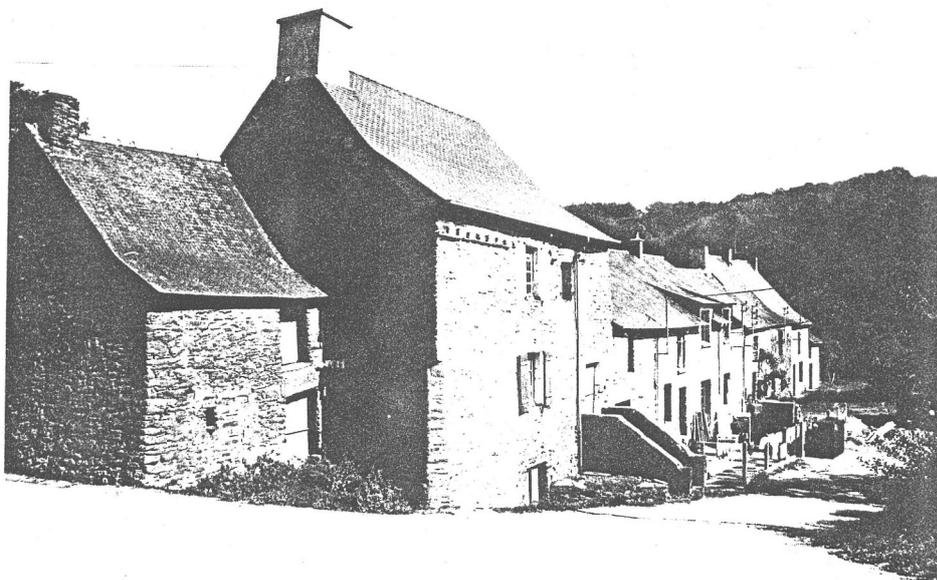
9/8 A - Les Barres; élévation Sud, très transformée.



11/23 A - La Cherbonnais; édifice central disparu.
Appareil irrégulier en grès à joints secs.



12/27 A - L'Aubaudais. La partie centrale conserve son aspect
d'origine dans cet ensemble par ailleurs très transformé.



8/4 A - Le Boël.

Alignement construit sur une pente qui descend vers la Vilaine. L'édifice au premier plan - le plus ancien - a su conserver, par rapport au reste, son caractère d'origine.



12/26 A - La Maison Neuve.

Typologie courante à baies jumelées en arc plein cintre bloqué au mortier.



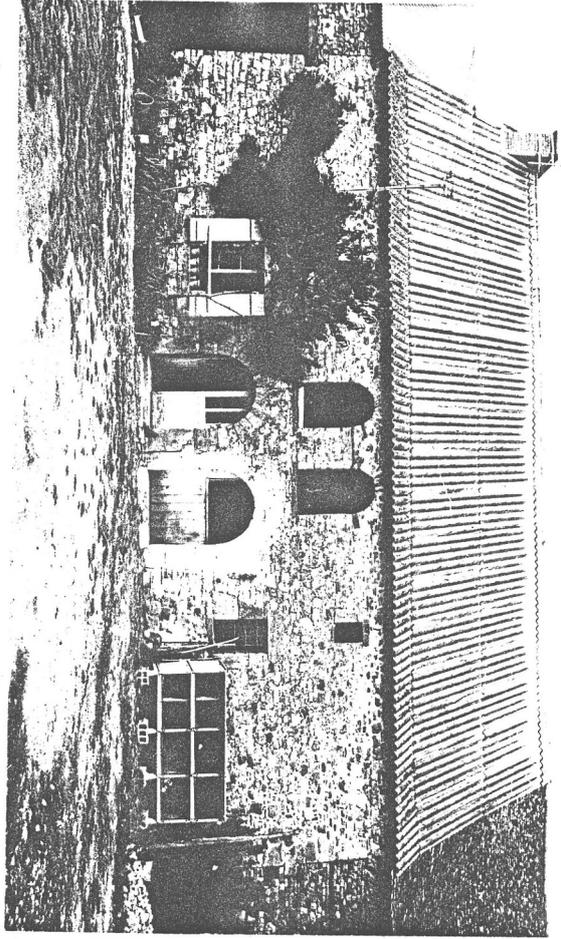
3/15 - La Drouais (1)

Deux alignements datant de la première moitié du 19^e siècle dont celui du haut n'a subi aucune modification. En bas, les linteaux en bois ont été remplacés par le béton.

L'accès à l'étage, à usage agricole, se fait à l'aide d'une échelle, ce qui prouve l'absence d'escalier intérieur.



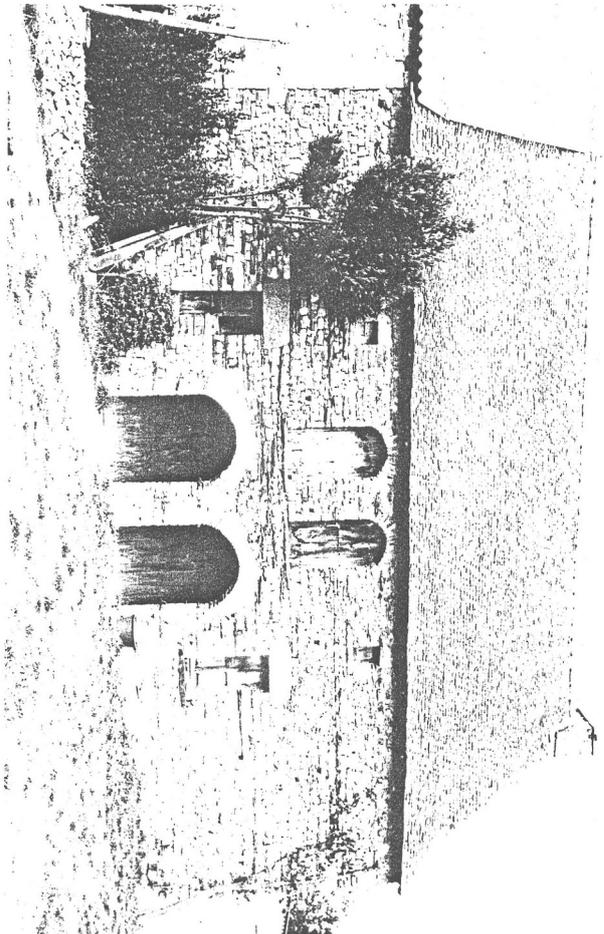
3/16 - La Drouais (2).



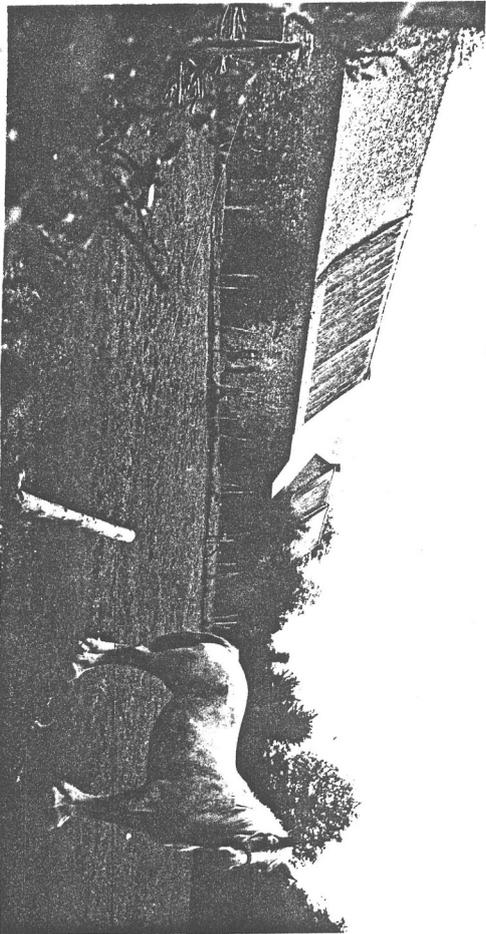
26/36 -

- La Rouvrais (A) -

Grand alignement constitué de deux logis identiques. Les façades, à quatre travées ordonnancées, sont dominées par les portes et les fenêtres hautes jumelées. Même type d'ouverture au rez-de-chaussée de l'élévation Nord.



26/35 -

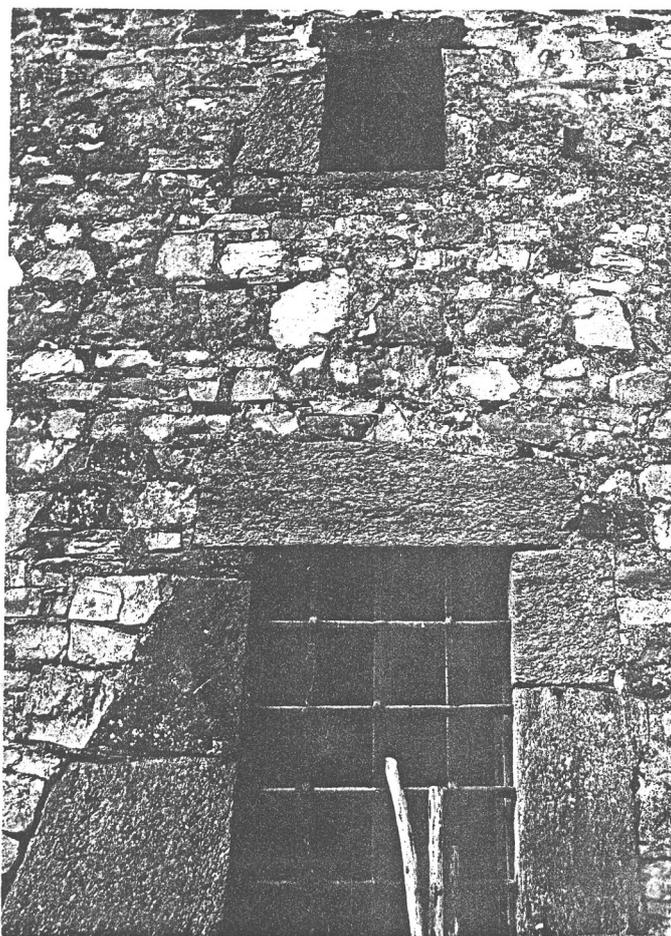


27/2

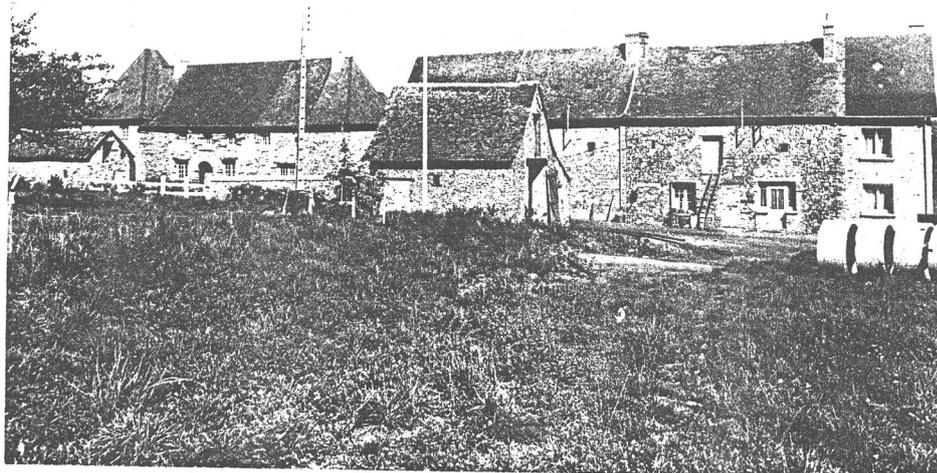


- La Rouvrais -

26/34 - Vue du hameau, prise du Sud-Est.



26/37 - Détail des ouvertures de l'alignement A.
la grille de l'étage enferme un coeur renversé
rempli d'une fleur de lys.

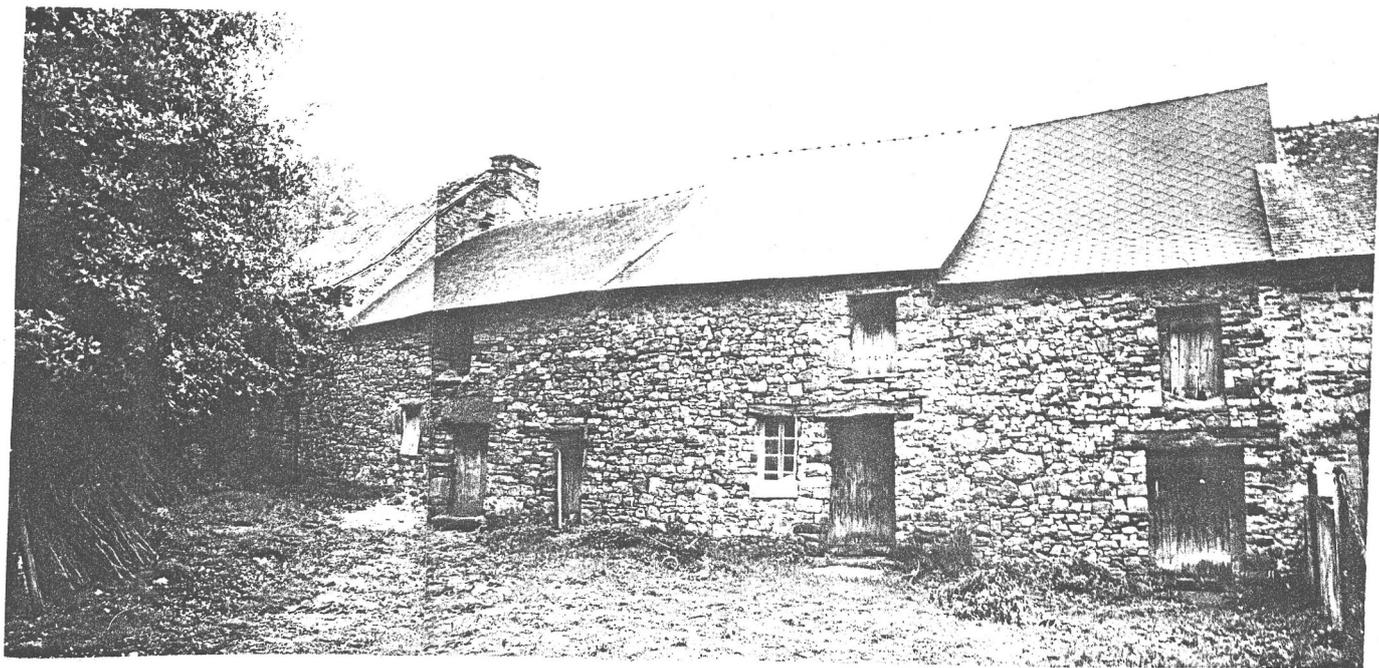


- La Locquenais -

23/14 - Alignement Nord, vue d'ensemble des élévations Sud.

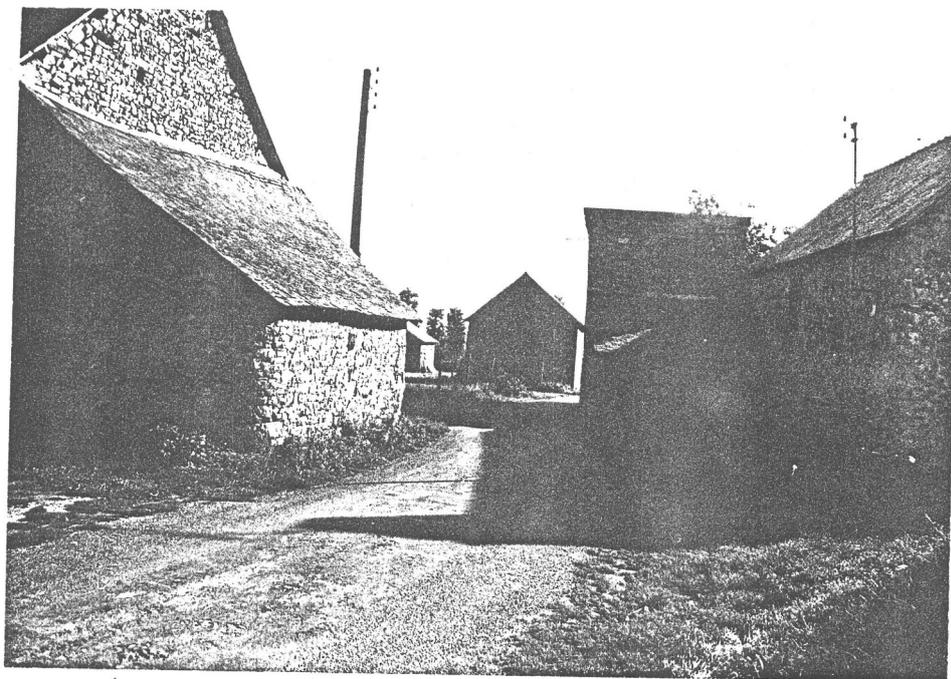


23/18 - Edifice restauré. Le corps de bâtiment à toit en pavillon - ainsi que sa grande porte en plein cintre - ne semblent pas datés de l'origine de l'édifice qui, par ailleurs, suit essentiellement la typologie locale.



18/25 - 19/26 - La Maltière.

Alignement, élévation Sud.



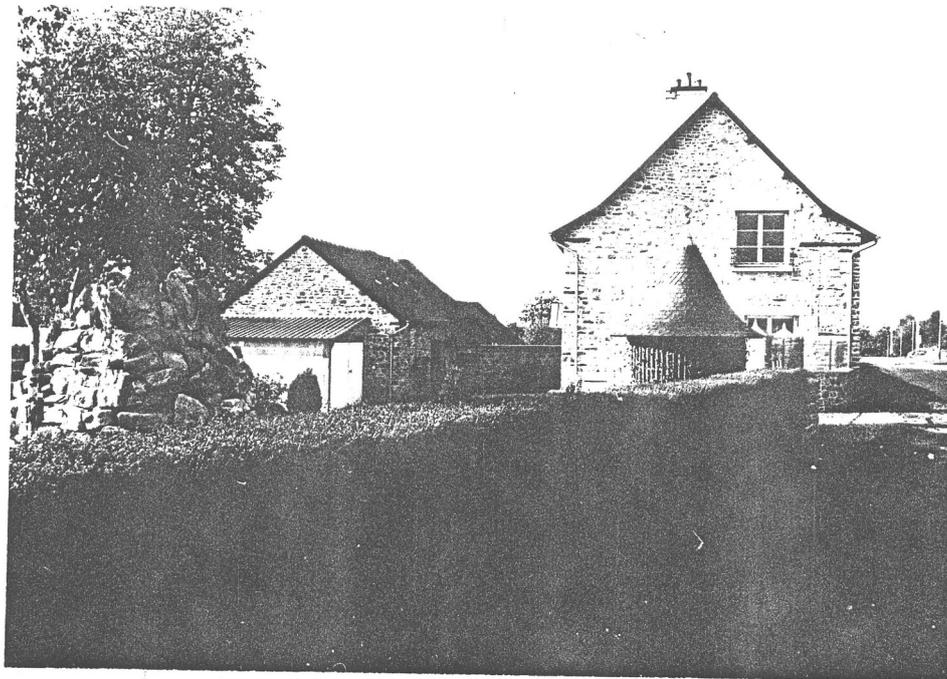
2/9 - La Rablais.

Vue prise à l'intérieur du hameau.

On notera l'imbrication des volumes différents.



68.35.660 Z - La Morinais, état en 1968.



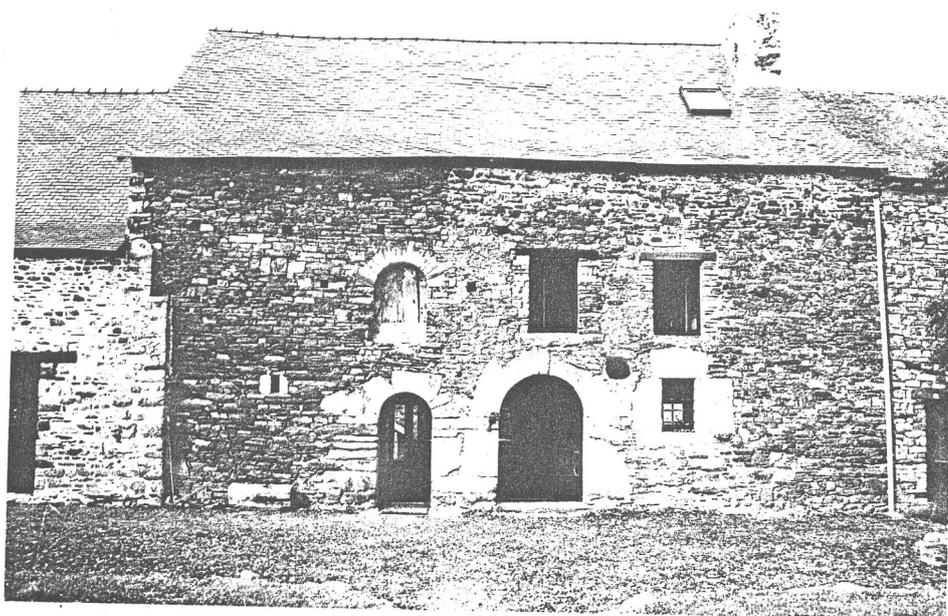
10/17 A - Les mêmes bâtiments en 1976

On doit regretter le système de clôture excessif (aussi bien végétal que bâti). Le toit conique du puits ne suit aucun modèle local.



68.35.649 Z - La Marchandais.

Elévation Sud, état en 1968.

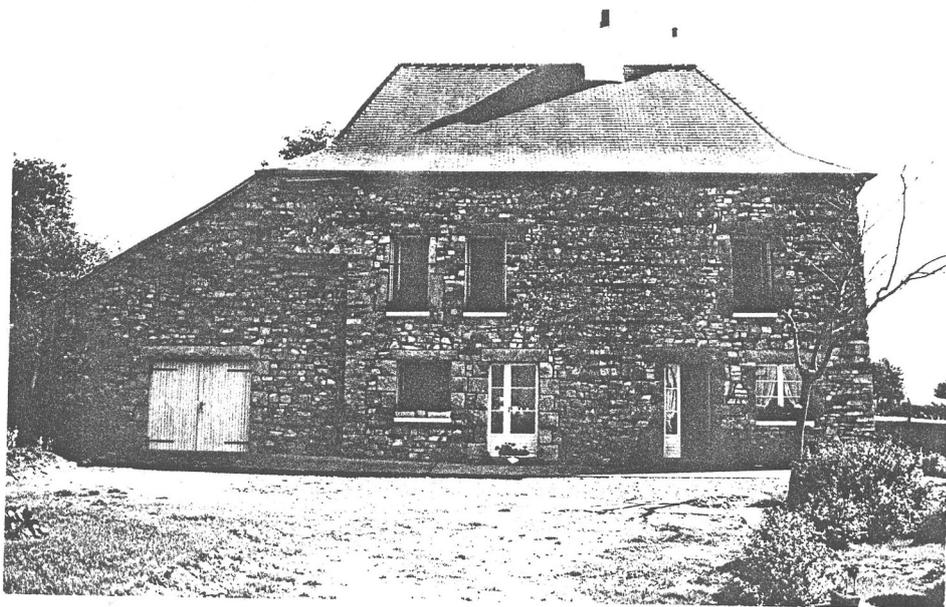


10/14 A - Le même édifice en 1976, après sa restauration
qui a respecté le caractère tout en permettant
un confort intérieur.

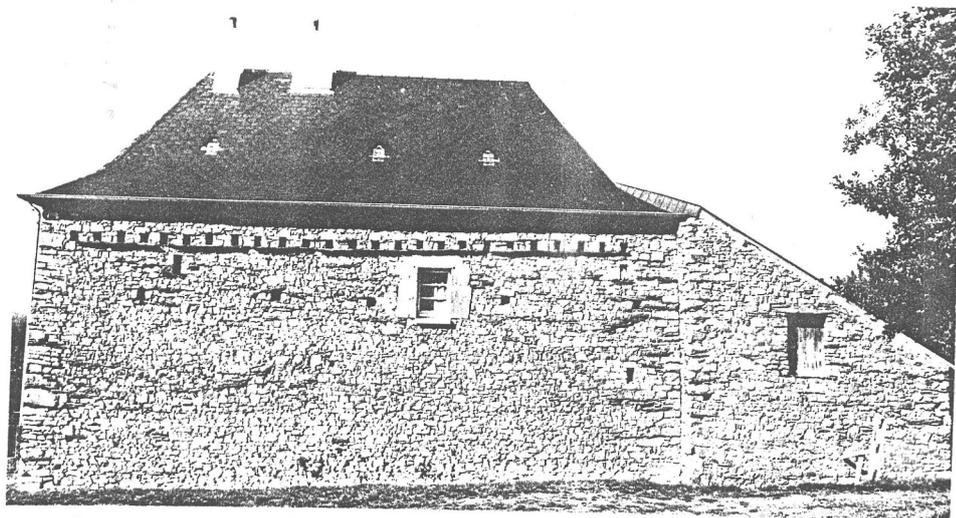
A l'étage le percement de l'ouverture droite suit
la taille de sa voisine sans perturber l'ensemble.



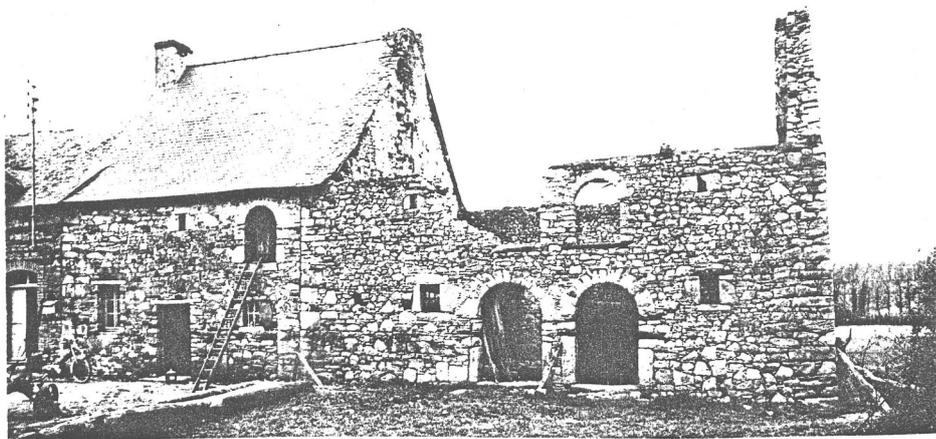
68.35.664 Z - Péguin.
Elévation Ouest.
Etat en 1968; daté 1639
(linteau détruit).



22/10 - 1976 : les ouvertures ont été agrandies avec du granite éclaté, matériau qui ne coexiste pas d'une manière satisfaisante avec le grès et le schiste des constructions locales.

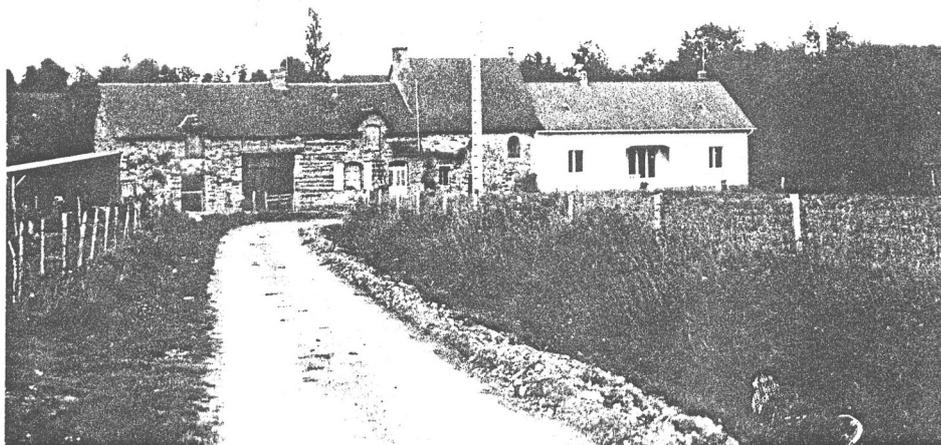


4/20 - Elévation Est, intacte, avec son bel appareil irrégulier de grès, des boulins et la toiture à croupes.



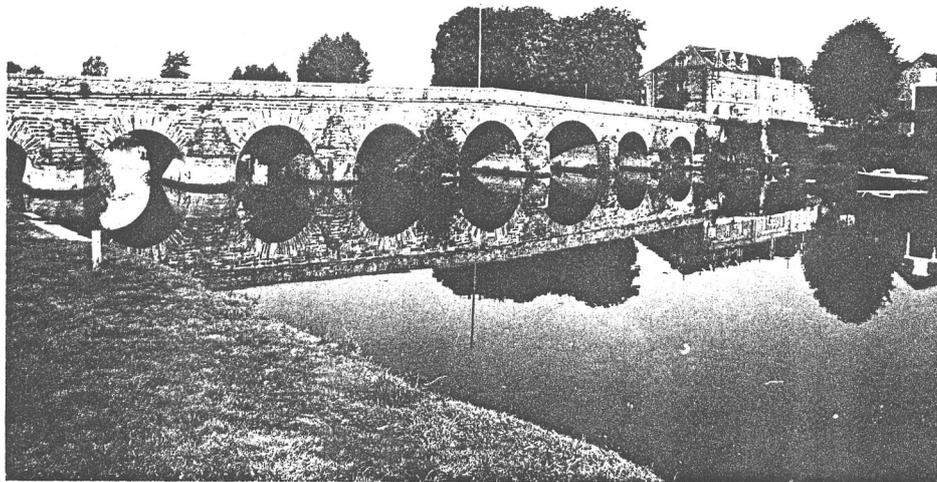
- Le Boulay -

68.35.628 Z - Etat en 1968.



4/21 - Etat en 1976.

L'édifice en ruines, abattu, a été remplacé par
une construction qui néglige style et matériaux
locaux.

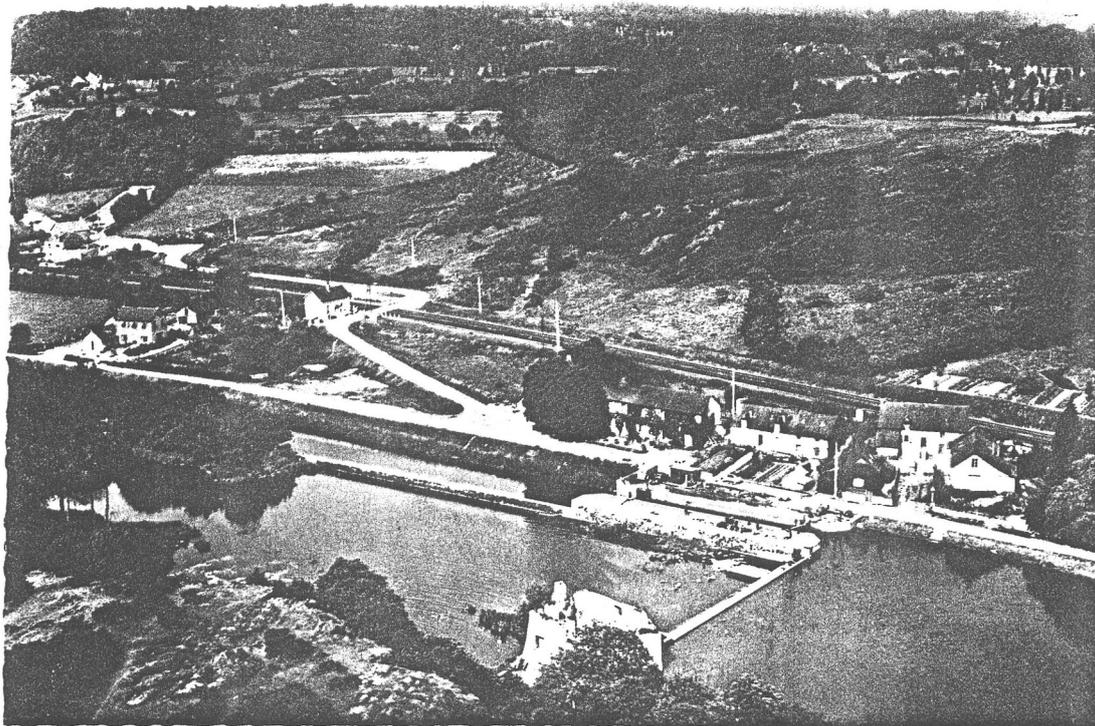


1/1- Le pont de Pont-Réan sur la Vilaine, édifié en 1767
lors de la construction de la route Rennes/Redon;
il remplace un ancien pont (cf. photocopie).
Ce passage a été fréquenté par les Romains.



GUICHEN. — L'ancien Pont-Réan.
Dessiné par J.-E. Thouault, d'après un dessin ancien.

D'après Banéat Paul, le département d'Ille-et-Vilaine,
Rennes 1928, p. 152.

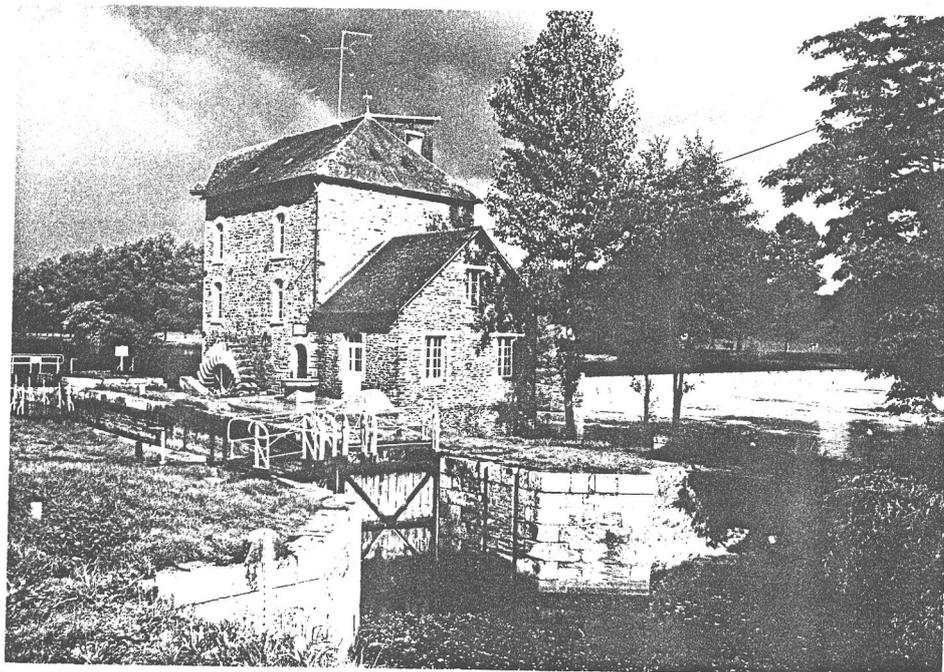


Le BOEL - vue aérienne

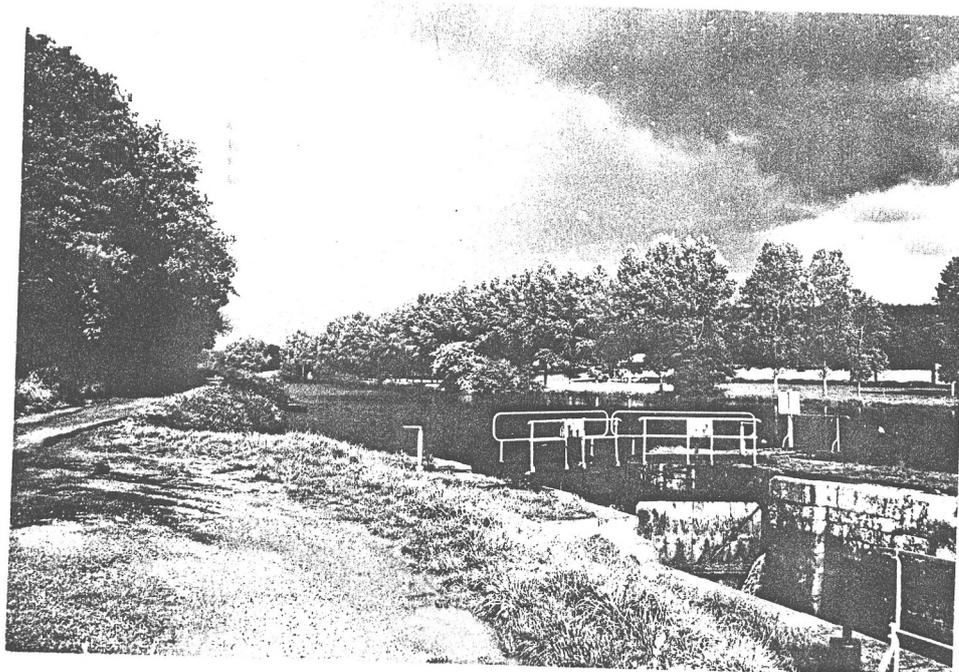
Etat avant la restauration du moulin désaffecté.



8/2/ A - Vue de l'écluse et de l'ancien moulin du Boël
et des rives abruptes de la Vilaine (Commune de Bruz).



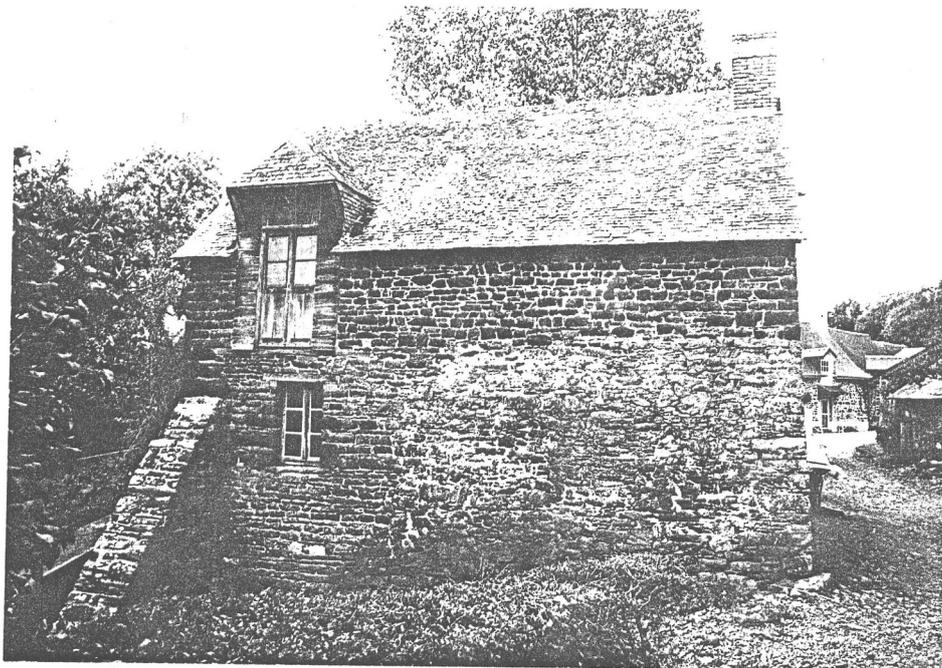
35/16 - L'ancien moulin de la Bouëxière,
l'écluse et le versant de la Vilaine;
vue prise du Sud.



34/15 - Vue prise du même endroit, vers le Nord.



28/8 - L'ancien Moulin du Freux, vue prise du Sud-Ouest,
et le petit pont sur le Canut.



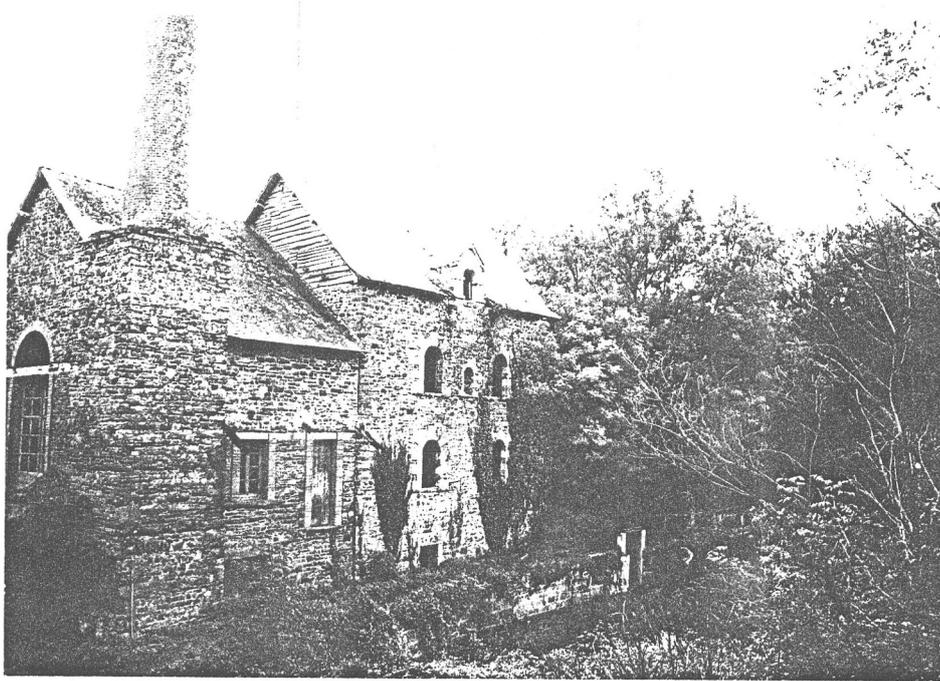
27/6 - L'ancien Moulin du Freux qui ne conserve rien
de son mécanisme; il sert aujourd'hui de remise.



25/30 - Vue prise du C V n° 20 vers le Sud,
le moulin de la Maltière et le cours
sinueux du Canut.



24/23 - Le Moulin de la Maltière (élévation Sud)
tombe en ruines.
A l'intérieur, les restes du mécanisme
ainsi que des meules subsistent.

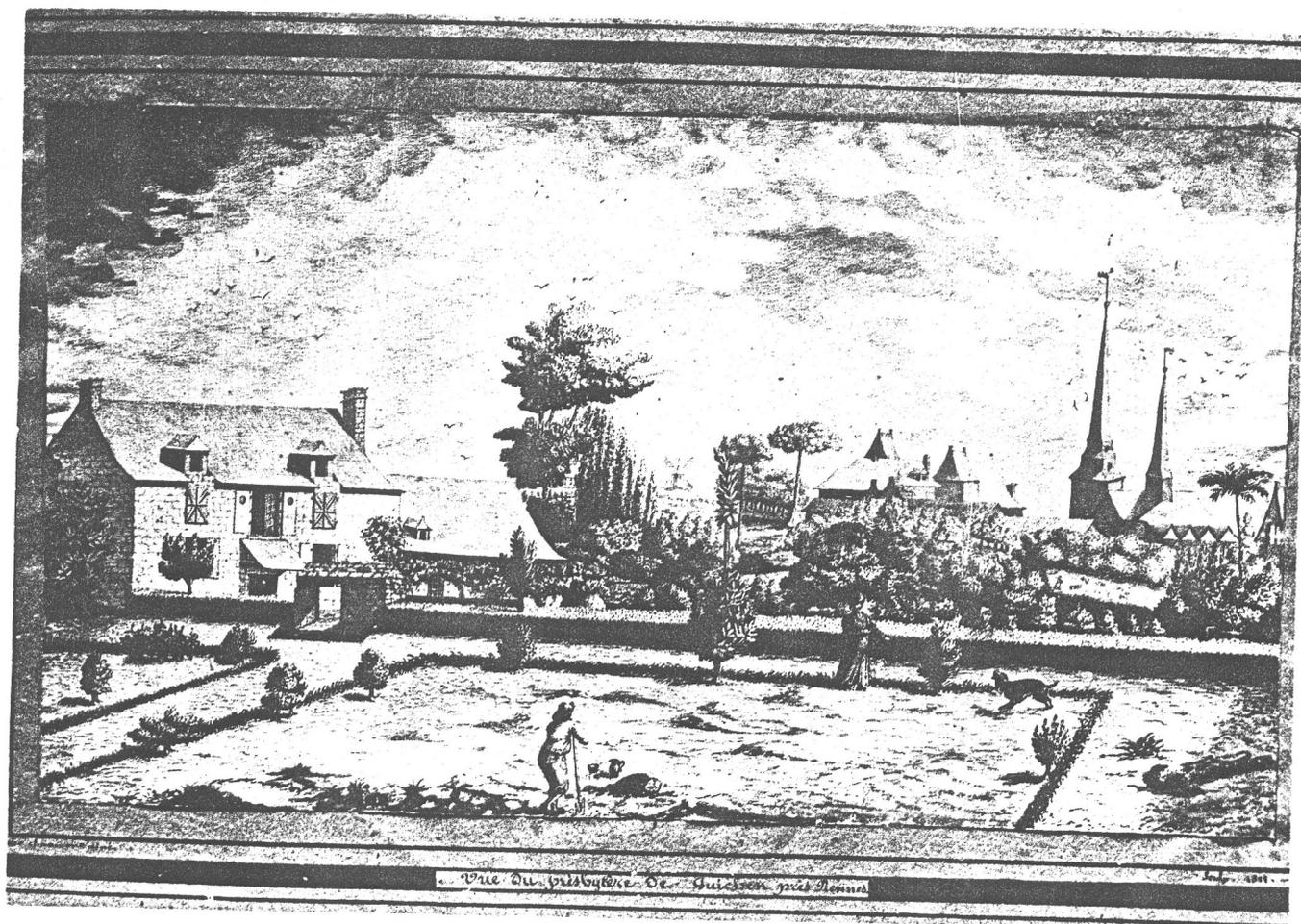


33/4 - Le Moulin Neuf, élévation Ouest :
transformé pour des fonctions industrielles
au 19^e siècle, il est aujourd'hui désaffecté.



34/10 - Près du Moulin Neuf, un petit pont traverse
le Canut à la frontière de la commune avec Guignen.

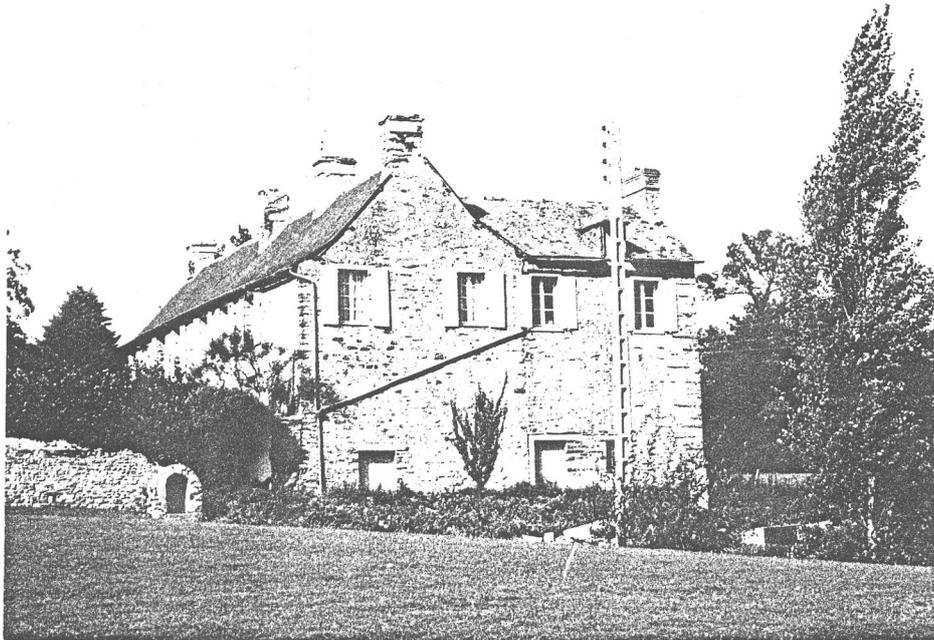
Ce document d'un style idéalisant et romantique nous renseigne sur l'aspect original des clochets de l'église paroissiale d'une part, et, de l'existence d'un château (aujourd'hui disparu) d'autre part. Notons également l'état du presbytère qui diffère de l'état actuel de l'édifice. Par contre, on retrouve la structure actuelle du jardin d'agrément et du potager, déjà pourvus de plantes exotiques.



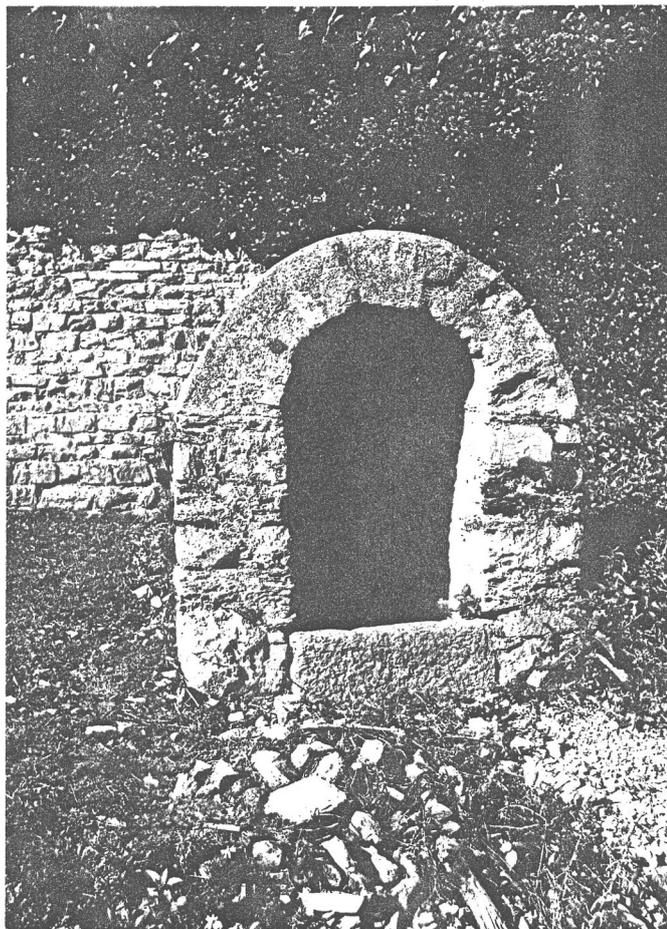
74.35.76 Z - Vue du presbytère de Guichen, gravure de 1811.



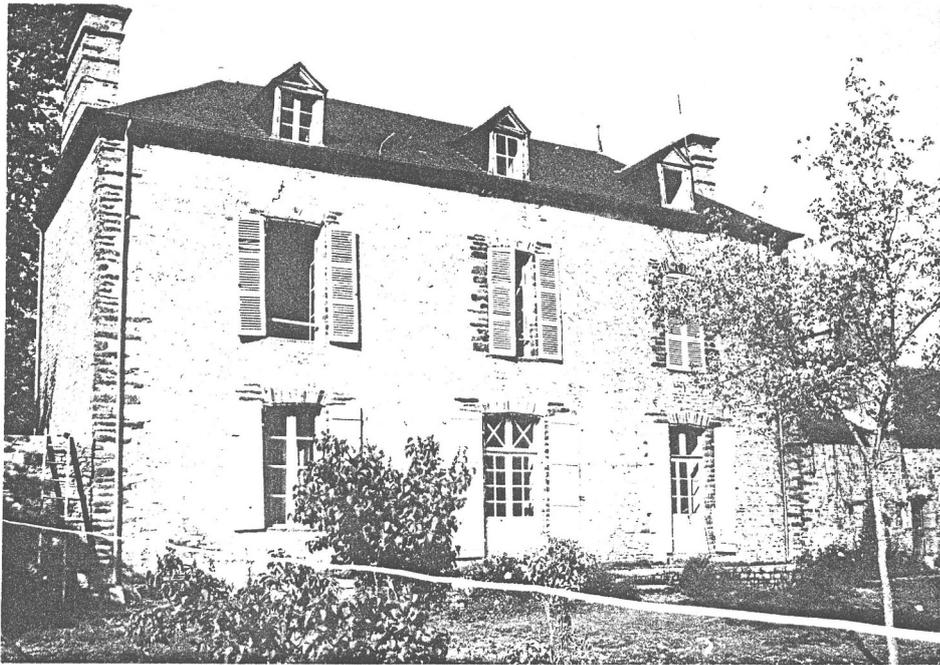
31/27 - Le presbytère, élévation Ouest.



30/24 - Le presbytère, vue prise de l'Est.



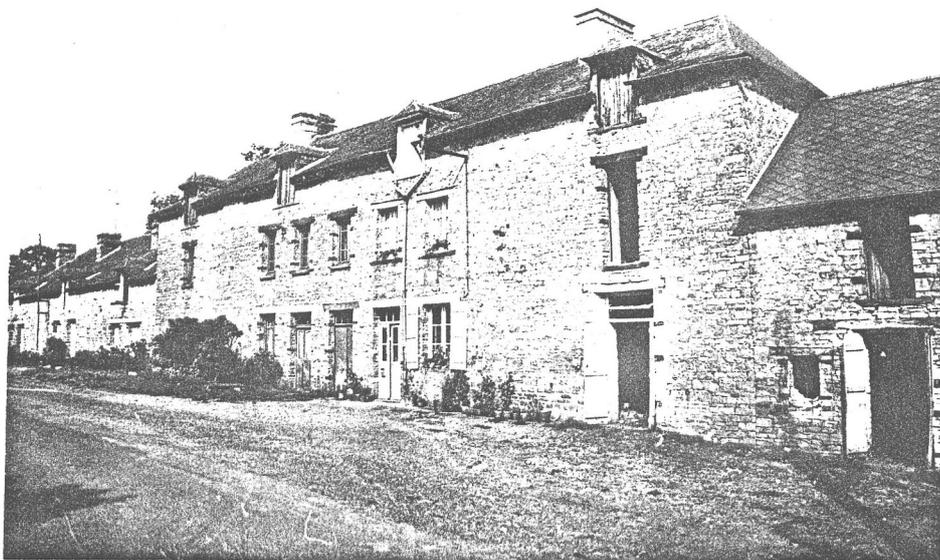
30/25 - Fontaine au pied du mur d'enclos du presbytère avec une voûte en berceau et, au fond, une niche. Il s'agit du seul exemple de ce type recensé à Guichen, qui date probablement du 18^e siècle.



30/23 - La Prairie, élévation Est.
Grande maison à un étage et trois travées
qui suit le type régional de l'habitat
urbain du 19^e siècle.

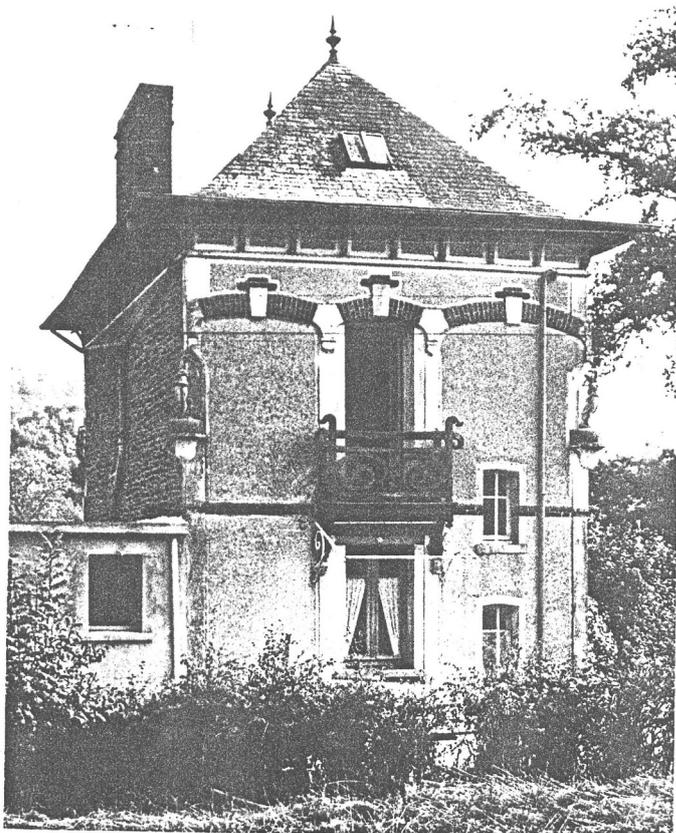


22/8 - Le Pavé, élévation Sud.
Maison rurale rénovée qui s'approche d'une demeure
de type urbain.



15/2 - LES GREES MADAME.

Grand alignement de type semi-rural à un étage et combles en surcroît, toitures à croupes, élévations ordonnancées. (19^e siècle)



14/36 A - La Halte de Laillé.
 Cette maison de type assez rare en Bretagne s'inspire des structures du décor Art Nouveau (balustrade, statues d'angle) et peut être datée du premier quart du 20^e siècle.